



Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acauéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX Commissaire-Priseur à Paris Auctioneer in Paris



HICHAM DAOUDI
Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com



FARID GHAZAOUI
Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.qhazaoui@cmooa.com



TARIK EL ASMAR
Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com



JOELLE BENMOHA
Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com



NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants et fonds documentaire

Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

Tél. +212 6 61 31 81 09

najat.houzir@ahmorocco.com



AZIZA MOUHALHAL
Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer
Manager
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mouhalhal@ahmorocco.com

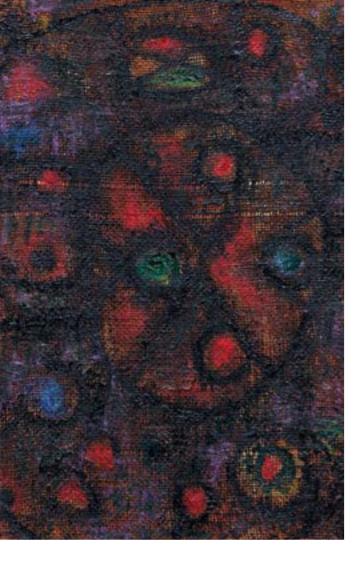
HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél.: +212 5 22 26 10 48
Fax: +212 5 22 49 24 62
E-mail: cmooa@cmooa.com
Site: www.cmooa.com

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES والشركة المغربية للأعمال و المتحف الفنية

2 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015



VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 19 décembre 2015 à 16 h Saturday, december 19, 2015 at 4 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Commissaire-Priseur à Paris Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAOUI

Responsable informations générales et expositions

Exhibition and General Information Manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art Administration and Artwork Transfer Manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications Publications Manager

TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 14 AU VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2015 DE 9 H 00 À 12 H 30 ET DE 14 H 30 À 19 H 00

MONDAY, DECEMBER 14 TO FRIDAY, DECEMBER 18, 2015 FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

Raconter l'histoire de l'art Marocain le plus fidèlement possible à travers nos manifestations est un gigantesque défi, auquel nous attachons beaucoup d'importance.

Nous collectons et archivons autant que nous le pouvons des informations, pour essayer de reconstituer la trame historique des événements majeurs qui ont servi à l'édification d'une véritable École de peinture Marocaine.

Actuellement, nous portons beaucoup d'intérêt (que nous cherchons à partager avec vous) à la période artistique 1969-1977, qui fut très marquée par un engagement radical et sincère de la part de nos grands artistes nationaux.

De l'exposition de certains artistes qualifiés de « frondeurs » Place Jamâa El fna en 1969, à la création de l'AMAP en 1973, aux différentes biennales et rencontres arabes de 1974 à 1976, jusqu'aux premières interventions plastiques dans l'espace publique à Asilah et

la fameuse polémique du Club Méditerranéen de Marrakech en 1977, nous pouvons dire qu'il a existé une formidable épopée collective Marocaine.

Abdelatif Laabi et d'autres intellectuels comme Mostapha Nissaboury et Tahar Benjelloun ont également joué un rôle crucial à travers la revue « Souffle » dans la diffusion d'idéaux humains et philosophiques qui ont nourri la pensée plastique de cette période.

Farid Belkahia, Mohamed Melehi, Mohamed Hamidi et Mohamed Chebâa, ont favorisé une idéologie plastique marocaine auquel très vite se sont associés d'autres artistes comme Miloud Labied et Mohammed Kacimi.

Cette période ne fut pas non plus sans risque, puisque Abdelatif Laabi sera incarcéré de 1972 à 1980, à cause de ses écrits et engagements, tandis que Mohamed Chebâa lui passera moins de deux années d'emprisonnement.

Ce dernier fut souvent trés exposé à cause de la force de son engagement et de son radicalisme, au service d'un idéal artistique que seul l'histoire pourra juger avec le temps.

Durant la période 1971-1974, Mohamed Melehi d'abord, puis l'association Marocaine des artistes plasticiens AMAP, multipliera les contacts à l'international et notamment en direction de Baghdad qui était à ce moment précis le pôle artistique le plus animé du monde arabe. La scène Irakienne était aussi en effervescence, ce qui la rapprochait naturellement de la scène Marocaine.

En 1973, se tient donc dans cette ville, le premier congrès international des plasticiens arabes, suivi en 1974 de la première biennale Arabe à Baghdad avec 14 pays participants. En 1976, le Maroc accueillera la seconde édition qui suscitera beaucoup de polémiques à cause des faibles moyens mis à disposition et le manque de relais autour de la manifestation.

Durant ces rencontres, il est question de porter les idées du renouveau artistique arabe, la fameuse « Nahda » évoquée déjà en 1972 à Hammamet par l'artiste algérien « Mohamed Khedda », où il est question de militantisme, de droits de l'homme, de progrès social, de la Révolution palestinienne et d'éducation des masses prolétaires.

Les artistes sentent à ce moment qu'ils ont un rôle, au delà de la création, à jouer dans leurs pays pour « sortir ce monde arabe d'une longue nuit » et qu'ils devront s'engager par la force de leur art à être des moteurs du changement, pour rattraper les civilisations dominantes.

Ces différentes influences et expériences vont nourrir l'engagement plastique des artistes marocains qui vont former un bloc et multiplier dès lors les expositions et les prises de parole dans les sphères politiques jusqu'en 1978. Au delà, l'aventure collective laissera place à une somme d'initiatives personnelles qui marquera un nouveau tournant.

Bien que nous appuyions sur cette période de l'histoire, nous n'omettons pas de travailler à la reconnaissance des autres parenthèses plastiques de notre pays. Pour nous, l'Art Brut, la figuration marocaine, l'expressionisme et la peinture dite « naïve » sont également très importants, car à nos yeux aucun courant n'a plus de légitimité qu'un autre.

L'art, d'une période historiquement complexe, ne peut jamais être homogène et nous saluons, à juste titre, tous ceux qui ont durant les années 1980, 1990, 2000 apporté un nouveau souffle à la création plastique marocaine.

Travailler sur l'Histoire nous paraît fondamental, et si CMOOA s'y attèle c'est aussi parce que beaucoup ont délaissé ce champs majeur de notre patrimoine. Nous approchons un peu mieux aujourd'hui la richesse des périodes artistiques au Maroc, et nous sommes de plus en plus fiers de ce que nous découvrons.

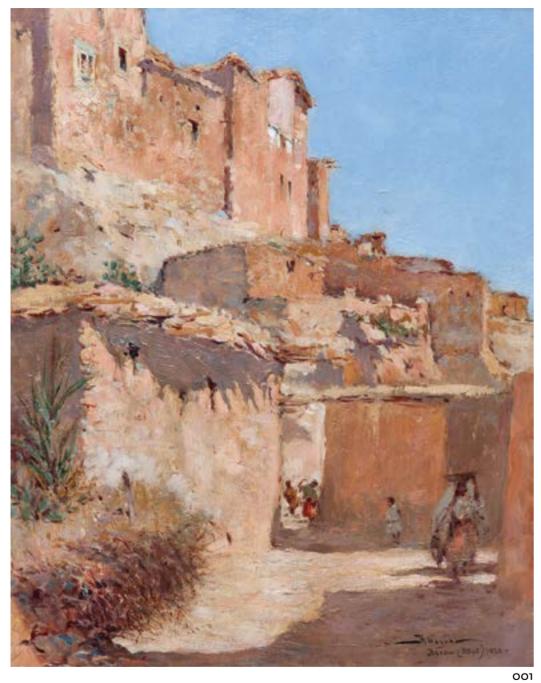
J'essaie souvent, à travers mes éditos, de dialoguer avec les amateurs d'art pour clamer ce que nous sommes et je voudrai juste préciser à ce stade que nous n'irons pas, à notre tour, faire de vente à Paris.

C'est ici au Maroc que nous mènerons d'abord notre combat pour la promotion de nos formes d'art en tant qu'entreprise culturelle.

> Très Cordialement, Hicham Daoudi

M

G | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015



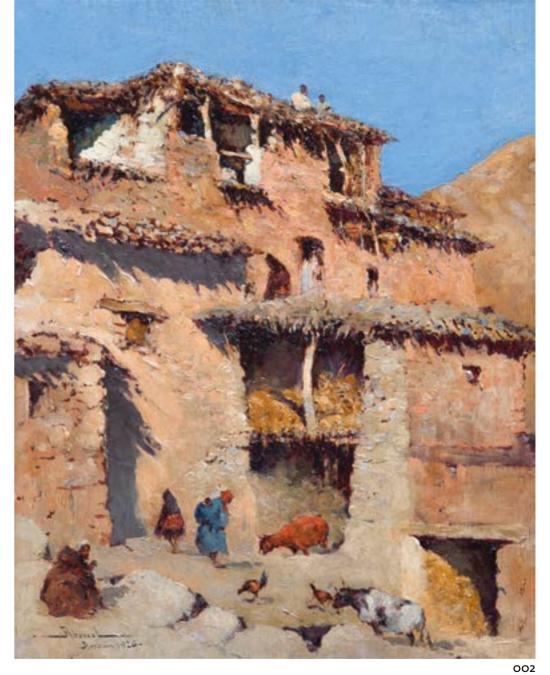
001

CARLOS ABASCAL (XIXE-XXE SIÈCLE).

KASBAH DE ARROUN, 1928

Huile sur panneau Signée et datée en bas à droite 45 x 36 cm

40 000 / 45 000 DH 3 800 / 4 300 €



002

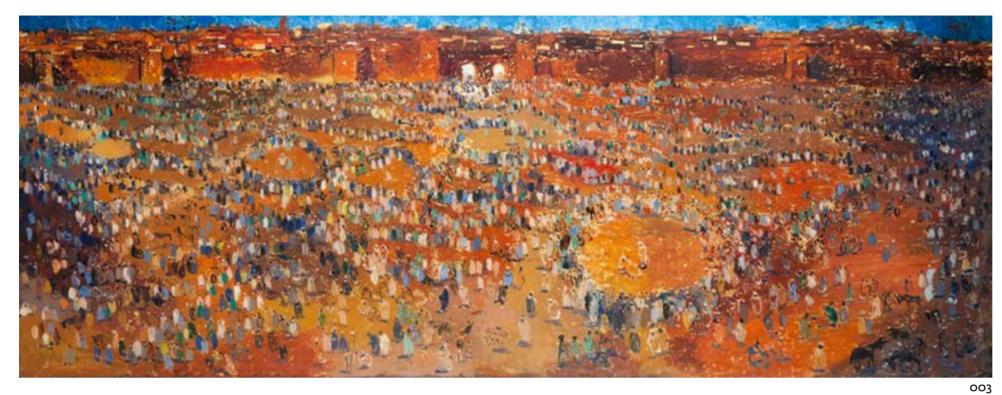
CARLOS ABASCAL (XIXE-XXE SIÈCLE)

KASBAH DE ARROUN, 1926

Huile sur panneau Signée et datée en bas à gauche 45 x 36 cm

40 000 / 45 000 DH 3 800 / 4 300 €

8 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015



OO3
JEAN EMILE LAURENT (1906-?)
BAB DOUKKALA

Laque sur panneau Signée en bas à gauche 60 x 160 cm

80 000 / 90 000 DH 7 600 / 8 600 €

Sel timest

JEAN EMILE LAURENT (1906-?)

LA HALTE DES CAVALIERS

Laque sur panneau Signée en bas à droite 41 x 66 cm

40 000 / 45 000 DH 3 800 / 4 300 €

JEAN EMILE LAURENT (1906-?) LE REPAS Laque sur panneau Signée en bas à gauche 100 x 45 cm 65 000 / 75 000 DH

005

65 000 / 75 000 DH 6 200 / 7 100 €

10 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 11

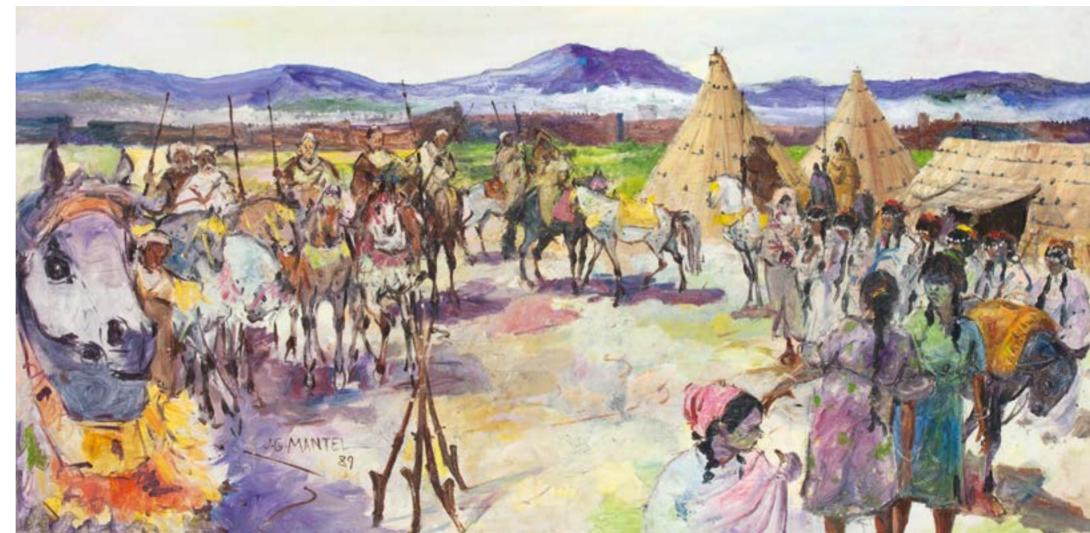
004

Jean-Gaston Mantel

Admis à la Société Nationale des Beaux-Arts, il participe à la plupart des grands salons de l'entre-deux guerres. En 1936, la qualité de sa participation aux différents salons de la Société Nationale des Beaux-Arts lui vaut le Prix de La Compagnie Générale Transatlantique et une bourse nationale de voyage qui vont lui permettre de séjourner un an au Maroc. Il se rend à Fès. Il y accumule dessins et croquis à travers ses promenades dans la ville et ses alentours. En 1937, il retourne à Amiens, sa ville natale pour exposer ce travail à la galerie Delarue-Bénard et décide de poser sa candidature à un poste de professeur de dessin à Rabat.

En 1937, il prend ses fonctions au Collège des Orangers à Rabat et donne une nouvelle orientation à son œuvre dont le Maroc devient l'une des principales sources d'inspiration. Mais mobilisé en 1939, il doit regagner la France où il se trouve affecté à l'Ecole de Cavalerie de Saumur puis pour participer au débarquement allié en Provence.

Démobilisé, il s'installe à Paris où il travaille comme illustrateur pour différents magazines féminins. Il décide de poser à nouveau sa candidature pour un poste de professeur au Maroc et en 1946, il est nommé professeur au Lycée Gouraud de Rabat. Il s'installe alors définitivement à Salé sur les rives du Bouregreg. Dans les années 50-60, il réalise des panneaux décoratifs en vue de l'aménagement de stands pour l'Office Marocain du Tourisme et poursuit sa carrière, développant de nouvelles techniques, notamment sur peau. Il a témoigné tout au long de son travail de son attachement au Maroc.



BIBLIOGRAPHIE

« Les Chevauchées Fantastiques, Jean-Gaston Mantel », par Michel Berthaud,
 Edition La Croisée des Chemins, EDDIF, 1997

006

JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

LE MOUSSEM, 1989

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche

60 x 120 cm

250 000 / 270 000 DH 23 900 / 25 800 €



EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

LES HOMMES BLEUS, GOULIMINE, 1950 Huile sur papier marouflé sur panneau Signée, datée et située en bas à droite

50 x 65 cm

400 000 / 450 000 DH 38 200 / 43 000 €

007



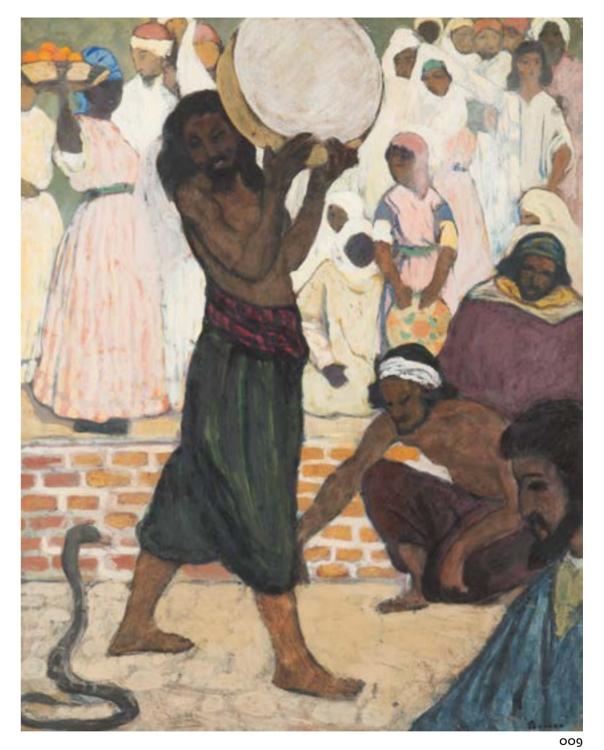
008 HENRY PONTOY (1888-1968)

LES PORTEUSES D'EAU

Huile sur toile Signée en bas à droite

54 x 65 cm

110 000 / 130 000 DH 10 500 / 12 400 €



009

ANDRÉ SURÉDA (1872-1930)

LE CHARMEUR DE SERPENT

Gouache sur carton Signée en bas à droite 65 x 50 cm

120 000 / 140 000 DH 11 400 / 13 300 €

Henri-Émilien Rousseau

Peintre français, il est le fils d'un ingénieur affecté à la construction du canal de Suez, Léon Rousseau. Il suivit sa famille à Marseille, puis à Versailles où elle s'installa en 1881. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean Léon Gérôme. Sa première oeuvre, présentée au Salon de 1900 à Rome où il obtient le second prix, attira l'attention et lui valut une bourse de voyage dont il profita pour visiter la Belgique, les Pays-Bas, la Tunisie et l'Algérie. Mais c'est au Maroc qu'il réserva ses principaux séjours. Aquarelliste brillant, il joua avec adresse des tonalités du papier pour rendre la vivacité des campagnes marocaines et la majesté de leurs cavaliers. Ses expositions furent toutes

couronnées de succès : salon des Peintres orientalistes, Salon annuel des aquarellistes, Exposition coloniale de Marseille. Il s'établit à Aix en 1919 mais, jusqu'à sa mort, il se rendit régulièrement au Maroc, poussant ses incursions dans le sud et dans l'est du pays, d'où il ramena, à chaque fois, une précieuse moisson de documents et de croquis conservés aujourd'hui au musée Granet. Héritier de peintres américains tel Edwin Lord Weeks, Henri Rousseau s'inscrit dans la grande tradition des artistes orientalistes du début du XXe siècle, amoureux des thèmes nobles arabes. Son univers est peuplé de caïds, de chevaux racés, de ciels lumineux et d'éléments architecturaux importants.

MUSÉES

- Musées des Beaux-Arts d'Annecy, de Chambéry et de Saint-Brieux
- Saint Louis Art Museum, USA
- Musée des Augustins, Toulouse
- Musée de Bank Al Maghrib, Rabat

BIBLIOGRAPHIE

- « Dictionnaire des Petits Maîtres de la Peinture (1820-1920) », par Pierre Cabanne et Gérald Schurr, aux Editions de l'Amateur, 2003.
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991
- « Henri Rousseau, peintre orientaliste », Musée des Augustins, 1997

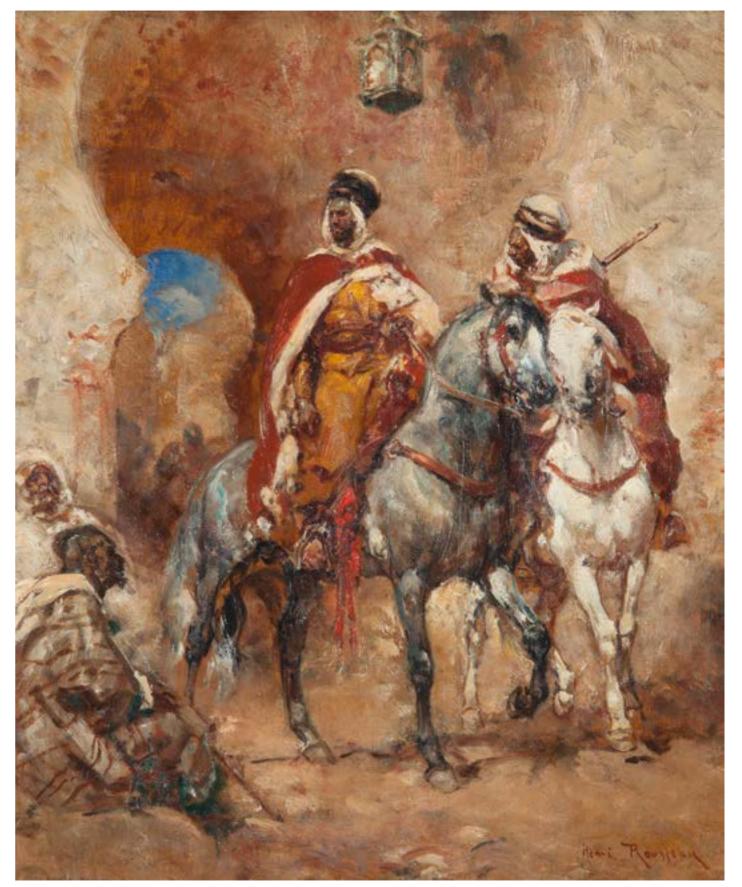
010

HENRI-ÉMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)

LA HALTE DES CAVALIERS

Huile sur panneau Signée en bas à droite 46 x 38 cm

220 000 / 240 000 DH 21 000 / 22 900 €



010

Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus :

« Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 : Remp'Art galerie, Marrakech

Rétrospective Attijariwafa Bank, Casablanca

2005: Matisse Art Gallery, Marrakech

1976 à 1988 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

1976: Hammer Galleries, New York

1975: Galerie V, Paris

1969: Galerie Isy Brachot, Bruxelles; Tryon Galleries, Londres

1968 : Upper Grosvenor Galleries, Londres **1967 :** Hammer Galleries, New York

1963: Galerie Jeanne Castel, Paris

1960 : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres

1959 à 63 : Galerie Petrides, Paris1952 : Wildenstein Gallery, New York1950 : Galerie André Weil, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain

2007 : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat

2004 : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca ; Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca

1999: Matisse Art Gallery, Marrakech

1998-97: Musée de Marrakech

O11 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

VIEIL HOMME À LA CANNE, 1951

Gouache sur papier marouflé sur toile Signée et datée en bas à gauche 50 x 65 cm

> 250 000 / 270 000 DH 23 900 / 25 800 €





012

O12 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924) FANTASIA AU GALOP Gouache sur papier

Signée en bas à droite 50 x 65 cm **80 000 / 100 000 DH**

7600/9500€

013 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

CAVALIERS DE FANTASIA

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite 107 x 75 cm

260 000 / 280 000 DH 24 800 / 26 700 €



013



014 HASSAN GLAOUI (NÉ EN 1924) FANTASIA

Gouache sur panneau Signée en bas à gauche 75 x 107 cm

250 000 / 270 000 DH 23 900 / 25 800 €

Fquih Regragui

Fquih Regragui est né en 1938 à Tanger. Il est marqué par l'esprit cosmopolite tangérois. Très tôt, il préfère la peinture à une carrière de juriste après des études de Droit qu'il soupçonnait de « tuer l'imagination ».

Après une première période de recherche dans l'abstraction, il se passionne pour la nature morte et des représentations à l'hyperréalisme troublant. Regragui aborde ce genre notamment par le textile, qu'il traite depuis de nombreuses années dans des toiles figurant des caftans accrochés au clou d'une porte.
Les œuvres de Fquih Regragui figurent dans de très nombreuses collections au Maroc ainsi que dans plusieurs autres pays: Etats-Unis, Canada, Colombie, France, Espagne, Danemark, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Australie, Islande et Turquie.
Fquih Regraqui vit et travaille à Tanger.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2015 : Galerie CMOOA, Casablanca2012 : Galerie HD, Casablanca2003 : Hôtel Continental, Tanger

2000 Hôtel Movenpick Malabata sous l'égide de l'UNICEF, Tanger 1999-2000 : Galerie Venise-Cadre, Casablanca

1997: Hôtel Atlas, Marrakech; Musée d'Art Contemporain, Tanger

1996: «Présence», Institut Cervantes, Tanger

1994 : «La peinture coloniale est-elle colonialiste?», Faculté de lettres, Rabat

1992 : Exposition internationale organisée par le Stable Gallery de Londres et la Galerie Delacroix, Tanger Académie Royale du Maroc, Rabat

1991: Musée International d'Art Moderne, Tanger

1988: RotaryInternational,Meknès

1987: « 9 peintres fêtent le 9 juillet », A.N.A.P., Casablanca
1986: «PeinturesduNord», ComplexeMohamedV, Casablanca
1972-1984: Rabat, Tanger, Casablanca et la Costa del Sol
Musée de l'Ancienne Légation Américaine, Tanger

1972: « Jeune peinture marocaine », Munich, Giesen et Mannheim

1971: Participation au Musée de Dar Jamaï, Meknès

1970: « Moroccan Art-Gallery », Tanger

1969: Salon de Printemps, Marrakech; Congrès des Arts Africains, Alger

1966: Médaille d'or au concours international de l'Association Internationale de la Presse, Tanger

1965 : Palais de la Mamounia, sous l'égide de l'Association Nationale des Beaux-Arts, Rabat Salon des Indépendants, Casablanca Galerie Venise-Cadre, Casablanca

1964 : Exposition sous l'égide du syndicat d'Initiative et de tourisme, Tanger

1960 : Première exposition au Salon Roxy, Tanger

1956 : Prix de la ligue Aéronautique de France, Tanger

1954 : Prix de la Galerie Provenza, Tanger

01

FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)

CAFTAN, 1999

Pastel sur papier Signée et datée en bas à gauche en français, en bas à droite en arabe 65 x 50 cm

> 100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 €



L'Opinion Culturelle issue







(*) Monlay Absent Idelest

Pour tout testament ces deux phrases et des tableaux où la solitude règne en maîtresse absolue. Moulay Ahmed Drissi est mort.

L'avenir jugera de sa peinture.

Pour nous elle fut toute sincérité et amour.

L'homme y est figure en premier et en dernier lieu en tant qu'utlime préoccupation.

Un homme, qui malgré le dénouement complet où il vivait, malgré la solitude où il était condamné, avait su garder toute sa dignité et aussi tout son amour et sa confiance en l'homme.

Il se donnait mais ne se prostitua iamais.

Un lit, quelques vêtements, un chevalet de fortune, un taudis qu'il construisit de ses mains et d'où maintes fois il fut expulsé.

Il lutta toute sa vie.

Il était artiste et l'art pour lui fut religion.

Moulay Ahmed Drissi est mort assumant son destin d'artiste et d'Homme.

Les artistes devant leurs responsabilités

Chirkacui Gharbacui Bouchaib Al Bidacui Lemrani

Et maintenant Moulay Ahmed Drise.

Tous d'authentiques artistes. Tous morts en piste sollrude. Tous oubliés mais exhibis de temps en temps, de moins en moins pour des nécessités démagogiques.

Qui s'e-s occupé du fils de Cherkaout.

Qui se rappelle de la tombe de Charbsoul, tombe qui ne comporte nulle pierre tombale.

Qui s'est préoccupe des fils de Lamrani, de sien d'au-

Que sont devenues les rolles de Charbsoul.

Qui se souvient d'El Quorri.

A leura morta, de très belles parases furent prononcées, de très belles promesses furent faitse et on jura que tout sera mis en œuvre. Le temps passe, les promesses et les belles parases auxil.

Que le mensonge et l'hypocriste cessent. Pour une fais, essayons de faire le bilan des années écoulées.

L'Etat, après 17 ans d'indépensance n'est toujours pas capable de construire un musée peur seuvegarder noire partimoine réctural.

L'Etat, après 17 ans d'indépendance n'est loujours pas capable d'élaborer une politique artisfique cohérente. On bien sûr, les responsables successits — et ils sont trop nombretix — ne cessent jamais de formuler des promisers d'annoncer des projets grandioses. Mais les promisess, d'annoncer des projets grandioses. Mais les promisess, d'annoncer des projets grandioses.

mais 'e jour. Tout n'est our phraséologie et démagogie.

Pour « nos » resnon-sehies, la valeur d'un artiste n'est reconnue qu'une fou ce dernier most.

De son vivant, il n'est jama's pris au sérieur, toujours sesimilé à un plaisantin et un gâté. On ne jui fait appel que lorsque l'on doit l'utilliser sur le plan extérieur. La plupart du temps, on ne prend même pes la peine de lus rendre ses ocuvres. I m'e aurun status, aucun droit, aucune garente.

Mouley Ahmed Drisel était malede. Les responsables le sevaient. Il demande plus d'une fots on on lui faeille praces à l'hôpital pour y être solgné. Jamale « on s ne daigna s'en occupé. Ce fut un médecin privé, ami cés artistes qui se charges de lui » enva de socie et ses doubleurs.

Il fut mis en demeure de vider le taudis qu'il habitait et qu'il avait transforms en école de peinture pour enfaris. La aussi, il a'adressa aux responsables qui le cotgédièrem, arguant nuite réglementation administrative.

Il a fallu sa mort pour que le Minimère de la Culture publie un communiqué où les responsables se faissient fort

APPEL

Toute sa vie il essaya d'inculquer aux jeunes l'amour de la peinture. Il y réussit. Le peintre Belcadi ne reçut-il pas sa première boite de couleurs des mains de Moulay Ahmed, lequel avait par ailleurs, transformer son taudis en atelier où des enfants venaient marier leurs premières couleurs.

Cette = maison = où Moulay Ahmed a vécu, lui servit et d'atelier et de musée. Aujourd'hui elle risque d'être récupérée par son propriétaire.

Aussi demandons aux responsables d'acheter cette «maison» et de la transformer en musée et en atelier de peinture pour enfants. Elle est monument historique et patrimoine de la nation. Le ministère de la Culture doit la déclarer comme telle. C'est son devoir

Nous demandons à tous les artistes, à tous les penseurs et à tous ceux qui s'intéressent à l'art dans notre pays de mener une campagne en ce sens en effectuant des démarches auprès des responsables et en envoyant des pétitions à ce suiet.

C'est un devoir pour la sauvegarde de l'art dans notre pays. C'est là un appel pressant que nous lancons et qui rencontrera, nous l'espérons, de tous l'appui souhaitable. Lorsque Gharbaoul mourus, ce fut un particulier que lui assura une tombé.

Lorsque Moulay Ahmed mourus, il a fallu l'intervention du chef d'Etat pour qu'il ait un enterrement décent. Pans les deux cas, ce fui un écte de charité qui essura à l'artiste quelques pelletés de terre.

Les responsables faillirent à leur devoir. A chaque foix, les responsables affirment par leurs aglesements que l'art n'avait aucune imporiance pour eux.

La phrase de Moulay Ahmed : « Je me trouve parmit vous, malgré moi » prend toute sa signification. Elle est accusation légitime.

Mais si l'Etat e une grande part de responsabilité. Il est une vérité qu'il est temps de clamer, à savoir que nos artistes assurent eux aussi une part de responsabilité non moine résidentée.

Devant l'incompésence, votre le dédain des responsebles, nos artistes n'ont entrepris aucune action pour défendre et imposer leurs droits légitimes.

Depuis 17 ans, ni les comédiens, ni les printres, ni les cinéastes n'out été capables de former une association et encore moins un simple syndicat pour défendre leurs droits démondaires et demander qu'une politique artisticue soit élaborée.

Depuis 17 ans, des luttes intestines, des luttes person nelles les minent. Depuis 17 ans, ce ne sont que des gro puscules, que des fractions qui se livrent des combine

Depuis 17 ans, ce ne sont que des tentatives avuriées que des associations morte-nèes, que des actions isolées sans lendemain.

Dans tout le milieu culturel marcoain, seul l'Union des Ecrivains Marcoains a une activité louable, seul l'UEM a pris en chaque circonstance des responsabilités et ce maigre le fait qu'elle groupe des écrivains aux 1060-logies et écoles littéraires différentes. Son action a permis à chaque fois d'être à la hauteur des responsabilités qu'elle assume.

Les comédiens, les peintrés, les cinéastes ne sont-lis pas capables de trouver une plateforme autour de laquelle ils peuvent se rassemblér.

Audela des idéologies, au-delà de la multiplicité des écoles, des teniences artistiques. Il y a l'artiste, il y a l'homme, il y a le Marocain dont le pays affronte une des attuations les plus critiques de toute son histoire.

Il est grand temps pour nos artistes de comprendre que l'incompétence de l'Etat ne peut plus servir éternelle ment de paravent, de bouc émissaire.

St l'Elet refuse ses responsabilités, est-ce une raison pour que les artistes n'essurent pas les léurs ?

Partie de enche-cache qui n'a feir que trop durer Qu'ils se constituent en association, en syndicate et qu'ils se décident à mener la lutte. Ils défendrent leurs droits et assumerons leurs devoirs d'artistes et de citoyets.

Laisser de côté vos baines et vos enfantillages, vous n'étes ni des dieux, ni des authommes et sachez qu'être pleinement homme, pleinement artistes est déjà une gageure.

خالد الدامعي

Fonds documentaire Mohammed Kacimi

de payer des dettes du peintre trich,

C'est ainsi que les responsables a occupent d'artisles qui otit tout sacrifié pour léguer à notre pays un patrimoine artistique !



À la mort de Moulay Ahmed Idrissi en 1973, la villa qu'il occupait (quartier des orangers à Rabat) recelait les premières sculptures monumentales jamais réalisées par un artiste au Maroc.

Certaines même traitaient du retour de S.M Mohammed V de son exil à Madagascar.

Depuis 1973, la scène artistique souffre de l'abandon de ce patrimoine au sein de cette Villa qui a vu des générations d'artiste s'y réunir.

En 2012, nous avons (aussi) essayé en vain d'apporter une solution à cet imbroglio avec le concours d'une institution privée, sans y parvenir.

Nous aimerions encore lancer un appel aux autorités compétentes pour ne pas abandonner ce sujet à l'heure où Rabat se dote de projets culturels très ambitieux.

Nous publions d'ailleurs un article daté de 1973, qui fait état de ce problème vieux, aujourd'hui, de 42 ans...

Hicham Daoudi

016 MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973) L'ÉCOLE CORANIQUE

Huile sur isorel. Signée en bas à droite. 45 x 61 cm 350 000 / 400 000 DH 33 400 / 38 200 €

Cette œuvre est reproduite dans le catalogue de l'exposition « Quatre peintres de Marrakech : Farid Belkahia, Mohamed Ben Allal, Hassan El Glaoui, Moulay Ahmed Drissi» à la galerie Bab Doukkala en 1989



016

Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka. près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et

Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle recoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour

2010 : Musée des Beaux-arts de Carcassonne **2009 :** Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery

2004: Bab Rouah, Rabat

2003 : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6° Forum d'Arts plastiques, lle de France

1999 : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse Musée de l'Art en marche, Lapalisse

1998: Galerie Fallet, Genève

1996 : The National Museum of Women in the Art, Washington Centre Culturel de Marrakech

1993 : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington « Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne

1990: « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York

1989 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris Galerie Carré noir, Suisse

1988 : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris The Africain Influence Gallery, Boston

1987: Raleigh Contemporary Galleries, USA

1986 : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2º Biennale de La Havane **1985 :** Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne

1980: Fondation Juan Miro, Barcelone

1977 : 2º Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris 1974 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza

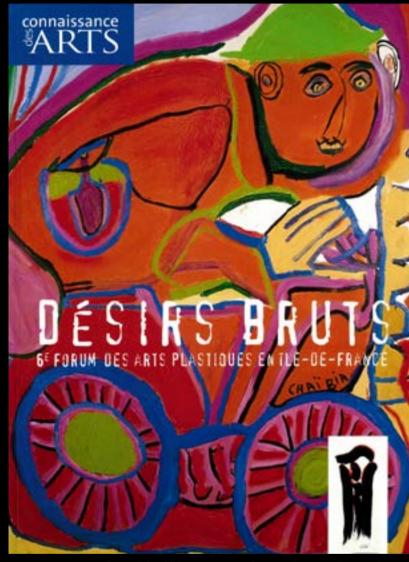
1966: Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



Ancienne Collection Madame C.F.



Le cycliste a été publié en couverture du magazine Connaissance des Arts dans le Hors Série n°208, 4^{ème} trimestre 2003.

O17 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

> LE CYCLISTE, 1975 Huile sur toile Signée au centre 116 x 86 cm

550 000 / 600 000 DH 52 600 / 57 400 €



Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il gardé de son travail comme jardinier commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Embarek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a

une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1974 : Galerie Le Savouroux, Casablanca

1972: Hôtel La Mamounia, Marrakech

1969 : Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat

1966 : Festival International des Arts Nègres, Dakar

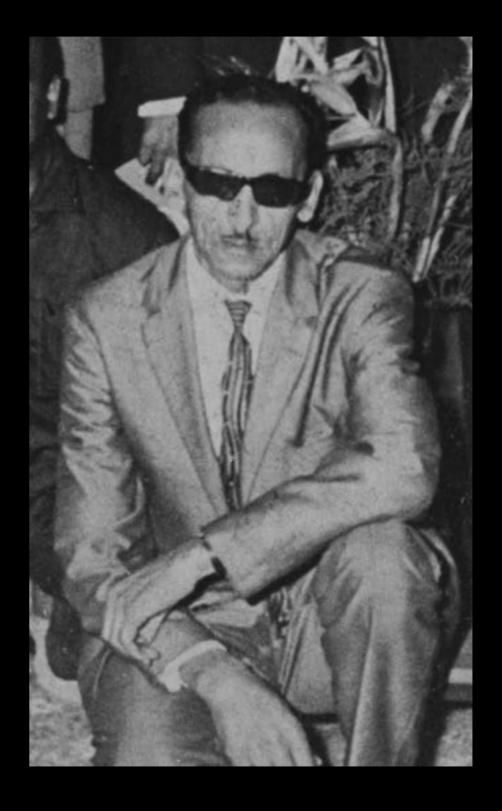
1964: Galerie Benzit, Paris

1963 : Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès

1961: Galerie Bab Rouah, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- MATHAF, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA



Ahmed Louardiri est un des grands artistes pionniers de notre pays.

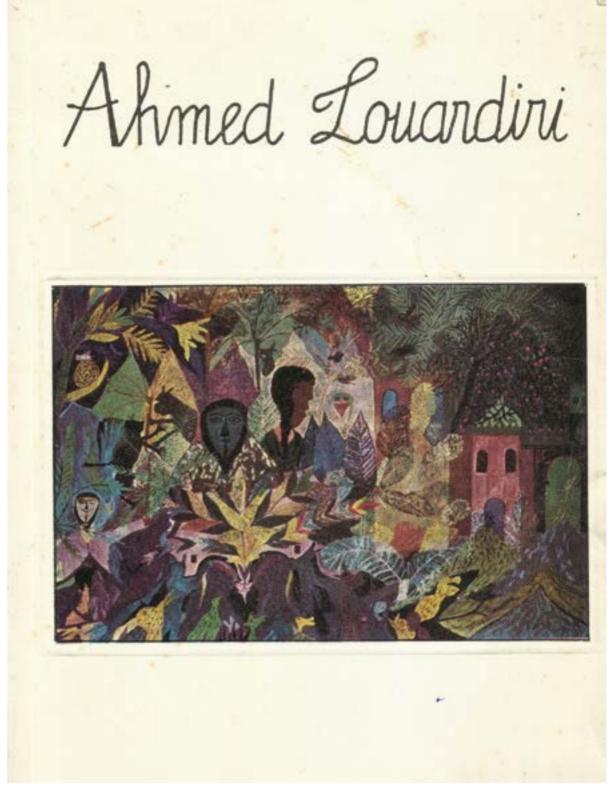
Révélé par Mourad Embarek, puis ensuite accompagné par Jacqueline Brodskis à Rabat au milieu des années 50, il se révèle rapidement comme un artiste peu commun, doté de beaucoup de talent.

Son art est très souvent rapproché au premier métier qu'il a exercé « Jardinier », mais en réalité Ahmed Louardiri a toujours été proche d'un idéal spirituel qu'il puisait dans la nature et sa pratique Soufie.

Parmi ses thèmes les plus significatifs: la condition de la femme, l'intrusion du monde moderne dans un univers traditionnel, les bouleversements de l'histoire, la libération des peuples et la nostalgie d'un Orient mythique, ainsi que la Reine Zeinobi.

Les œuvres de Louardiri se présentent comme de vastes compositions aux couleurs éclatantes dans un enchevêtrement baroque d'animaux, de personnages, de fleurs, de fontaines de palais et de mosquées où tout est représentation naïve de la vie ou symbole à déchiffrer. Dans cet univers clos, l'œuvre semble se suffir à elle-même.

Cette œuvre, la plus importante connue en taille de l'artiste a été réalisée entre 1959 et 1960 à Salé et montée plus tard dans le lieu qui l'abritait depuis 1962.



L'œuvre figure dans le catalogue réalisé, sous le contrôle de Gaston Diehl, par Mr Mourad Embarek et Jacqueline Brodskis en 1964 à la double page dépliante n° 18 et 19



018

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LE TEMPS DES ANDALOUS, 1959

Gouache sur panneau Signée en bas à gauche sur chacun des six panneaux 230 x 660 cm

2 400 000 / 2 600 000 DH 229 600 / 248 800 €

« Il était une fois deux femmes d'un roi.

L'une avait un fils, l'autre n'en avait pas.

Alors elle emmena dans la forêt l'enfant de la rivale

et l'y laissa.

L'épouse mère menait son grand deuil.

Elle ne savait pas que cette forêt les animaux étaient plus humains que les hommes.

Le petit prince abandonné eut un veau pour frère de lait. Le roi, de son côté, battait la campagne.

La vache fit belle résistance pour conserver son nourrisson.

Hélas, on lui reprit l'enfant.

Il grandissait, mais il restait inconsolable.

Que me font danseuses, lanternes et lanterneaux si je n'ai pas mes animaux.

On les fit quérir... Alors il consentit à se marier ».



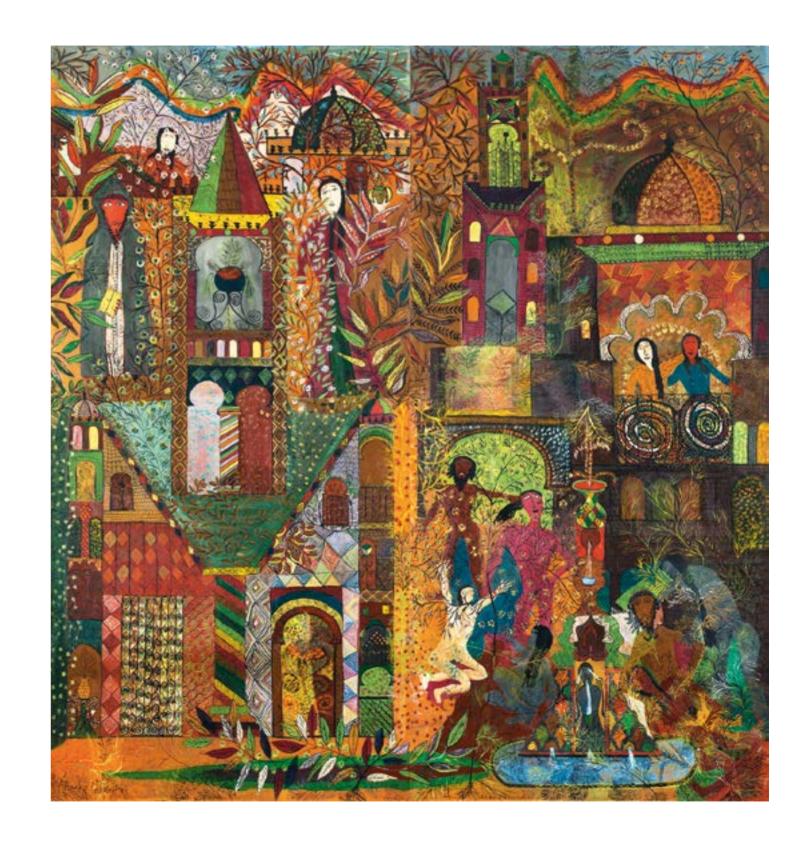




« Larmes,
grilles,
ville morte,
fenêtres fermées,
peuple enchaîné ...
La Kahéna donne le signal de la Résistance
Les arbres s'envolent, les lampins s'allument
La Kahéna fera couper les mains de son frère
La loi démocratique est inflexible pour les profiteurs ».

Extrait du scénario du film « Le Jardin de Louardiri », réalisé par André Goldenberg, Josette et Jean-Pierre Pacaly en 1964.

« L'arbre de la nuit s'enfonce dans la terre
L'arbre se lève doucement
La jeune fille salue son reflet dans la lumière
Et le jour monte
Fleur rare vers le soleil
Pulsations du jour et de la nuit, balancement
des saisons c'est le Printemps...
On se marie dans la montagne
Cadeaux et vœux pour la mariée »



Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers

l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes. Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui raffermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans peinture moderne au Maroc. la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain; Institut du Monde Arabe

2008: Galerie Delacroix, Tanger 1996: Institut du Monde Arabe. Paris

1967: Galerie Solstice, Paris **1966:** Alwyn Gallery, Londres

1965: Karlstard, Suède; Goethe Institut, Casablanca

1964: Galerie Jeanne Castel, Paris

1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca

1962: Galerie Ursula Girardon, Paris

1961: Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie; Galerie du Goethe Institut, Casablanca

1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble



Datée de 1962, « AL-BURÛJ » est très empreinte des recherches entreprises sur le signe berbère marocain et ses significations entrevues à Varsovie.

Atypique, cette œuvre aux tonalités très rouges, possède le langage scriptural du début des années 60 où, souvent, il marouflait des toiles de jute découpées sur d'autres supports.

...« Il en a fait un langage pictural personnel par la luminosité de la couleur, sa richesse, sa densité, qui le place parmi les grands peintres modernes, dont l'œuvre refléte la médition, le mysthicisme et l'amour »...

Texte extrait de l'ouvrage « la Peinture Marocaine de Mohamed Sijelmassi », aux éditions Jean Pierre Taillandier, 1972.

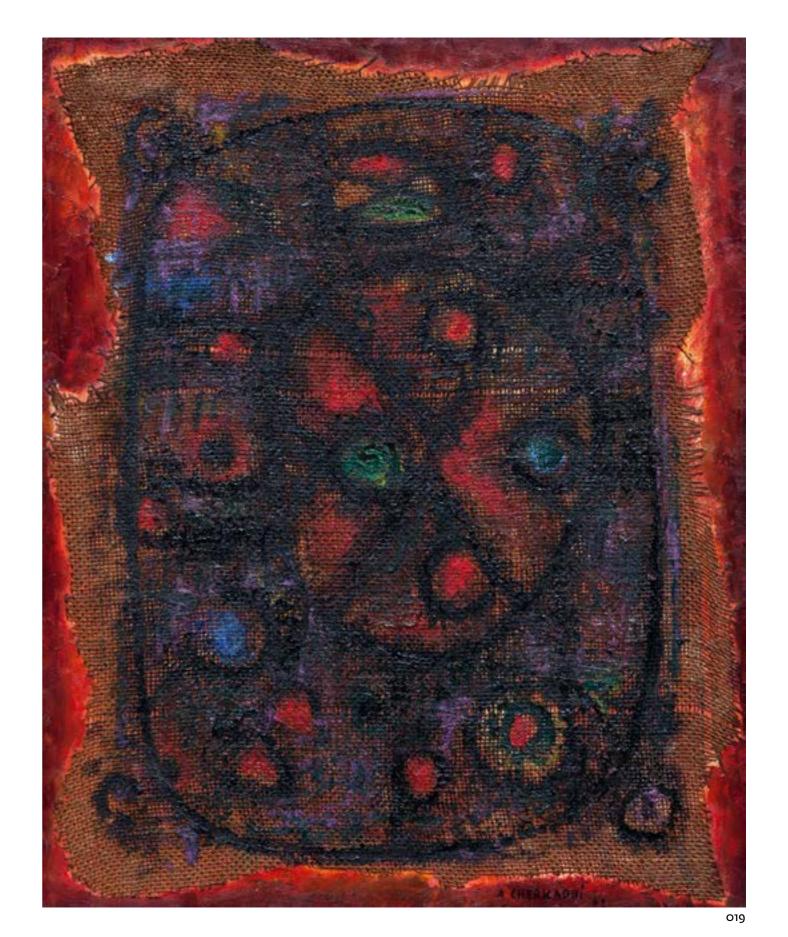
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

AL-BURÛJ, PARIS, 1962

Huile sur toile de jute marouflée sur toile Signée et datée en bas à droite, contresignée, titrée, datée et située au dos 61 x 50 cm

> 800 000 / 900 000 DH 76 500 / 86 100 €

Cette œuvre est reproduite à la page 83 de l'ouvrage « Cherkaoui, la passion des signes », aux Éditions Revue noire et l'Institut du Monde Arabe, 1996



Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après

une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art :

la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971. sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012 : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat1993 : Institut du Monde Arabe, Paris1977 : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat

1966-67: Amsterdam; Montréal

1965: Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat

1962: Galerie La Découverte, Rabat

1959: Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca

1958 : Centre italo-arabe, Rome **1957 :** Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

1995: « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca

1993: Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »

1989: « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid

1974: « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca

1962 : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris

1959 : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris

1957: Museum of Art (1er prix), San Francisco

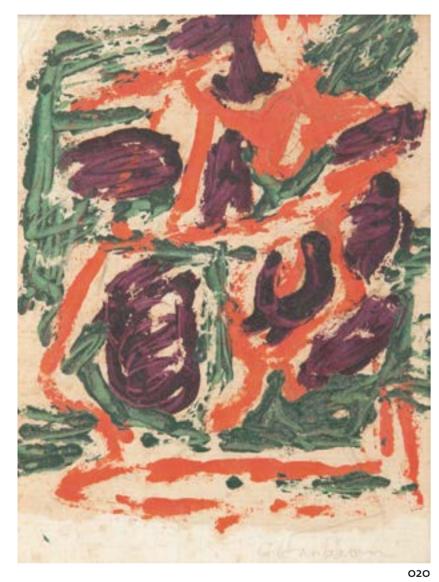
COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA





020

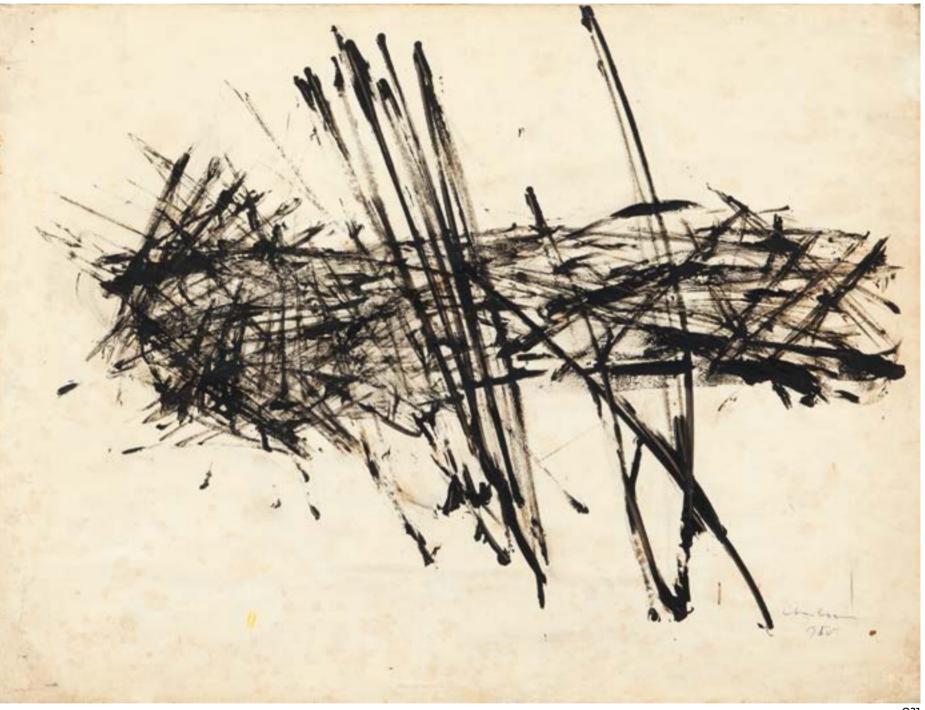
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier Signée en bas à droite 24 x 19 cm

80 000 / 100 000 DH 7 600 / 9 500 €

Cette œuvre fut offerte en 1964 par Jilali Gharbaoui à Madame Echadi, infirmière psychiatrique à l'hopital Ar-razi de Salé.



O21

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1955

Gouache sur papier marouflé sur toile. Signée et datée en bas à droite. 50 x 65 cm

400 000 / 450 000 DH 38 200 / 43 000 €

L'œuvre, reproduite dans l'ouvrage de Yasmina Filali « Fulgurances », portait à tort l'appellation Collection Fondation ONA. L'auteur ayant confondu cette dernière avec d'autres appartenant à la fondation.

CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015

С

Georges Mathieu

Georges Victor Mathieu d'Escaudœuvres dit Georges Mathieu né le 27 janvier 1921 à Boulogne-sur-Mer, est un artiste français considéré comme un des pères de l'abstraction lyrique. Né au sein d'une famille de banquiers, Georges Mathieu s'oriente d'abord vers des études de droit et de philosophie. Dès 1942, il décide de se tourner vers les arts plastiques. Georges Mathieu est considéré comme l'un des pères de l'abstraction lyrique, qui inspira les peintres expressionnistes abstraits américains, notamment Jackson Pollock. L'artiste ne se consacre que tardivement à la peinture, pendant la guerre, mais dès ses premières toiles, il exprime sa radicalité en écrasant directement la peinture sortie du tube sur le support. Fortement opposé à l'abstraction géométrique qui règne en maître en France au sortir de la guerre, Georges Mathieu organise à partir de 1947 une série de manifestations visant à promouvoir ce qu'il nomme l'« abstraction lyrique », style laissant libre cours au geste de l'artiste, qui, pour

se mettre plus encore en danger, peint souvent en public. L'artiste, que Malraux surnomma « le calligraphe occidental », réalise peu après de grandes toiles, et connaît un large succès au Japon. Dans les années 1960, Mathieu comprend qu'il faut étendre son style à tous les aspects de la vie moderne, et se fait designer : il exécute des modèles de meubles et d'objets d'art, et sera également le créateur du premier logo d'Antenne 2. Au même moment, il s'attaque à un autre combat, celui de l'éducation, qu'il souhaite guidée non plus par la raison, mais par le sentiment. Il sera ainsi un membre actif de la Commission pour la réforme de l'enseignement artistique du ministère de l'Education nationale. L'œuvre de Georges Mathieu est alors célébrée dans le monde entier, et des rétrospectives lui sont consacrées, au musée d'Art Moderne de Paris, au Grand Palais et plus récemment au Jeu de Paume, en 2003. Il est membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1975.

MUSÉES

- Musée Picasso, Antibes ; Mairie de Boulogne-Billancourt, France
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Boulogne-sur-Mer, France
- Musée d'Unterlinden, Colmar, France
- Musée des Beaux-Arts, Dijon, France
- Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble ; Palais des Beaux-Arts, Lille
- Musée des Beaux-Arts, Lyon ; Maison de la Radio, Paris
- Musée National d'Art Moderne, Paris
- Musée Bezalel, Jérusalem ; Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
- Musée d'Art Moderne, Tokyo ; Fondation Peter Stuyvesant, Amsterdam ; Tate Gallery, Londres
- Museum of Fine Arts, Houston
- Museum of Modern Art, Solomon R. Guggenheim
- Museum of New York

BIBLIOGRAPHIE

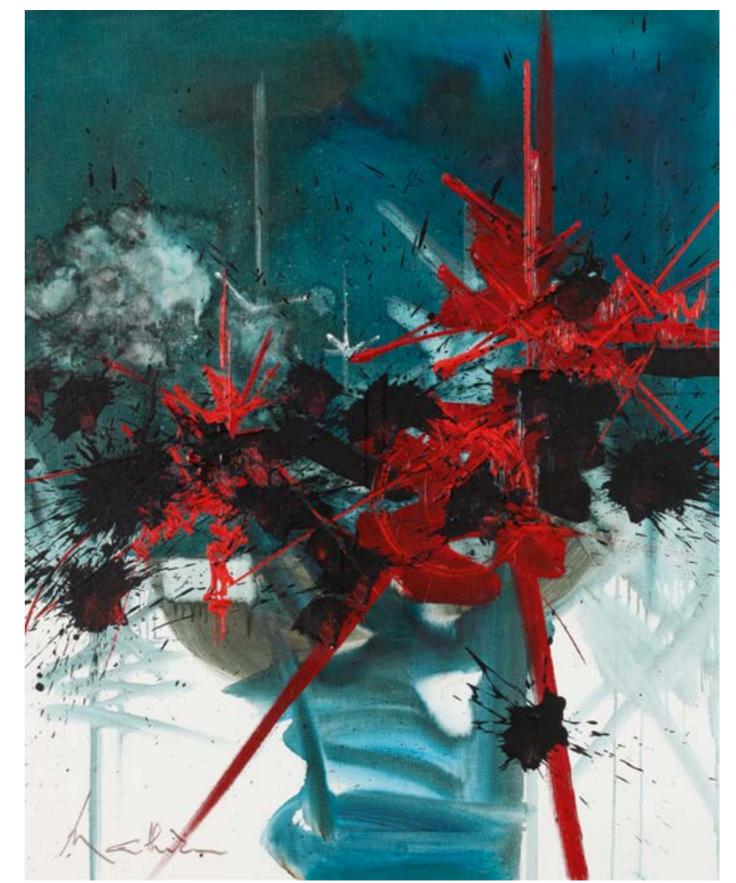
- « Mathieu, 50 ans de création », aux éditions Hervas, 2003

O22
GEORGES MATHIEU
(1921-2012)
COMPOSITION

Uuilo sur toilo

Huile sur toile Signée en bas à gauche 100 x 81 cm

800 000 / 900 000 DH 76 500 / 86 100 €



CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 57

022

Cette œuvre fait partie des dernières recherches menées par Jilali Gharbaoui avant de collaborer avec Abderrahmane Serghini. Elle est représentative de ses travaux où apparaît une influence nette du mouvement Cobra.

On sait, aujourd'hui, que Gharbaoui dans ses différents œuvres défendait les aspirations d'indépendance du Maroc et de l'Algérie. De plus, il apparait entre 1968 et 1969 des travaux intitulés « Le Regard de l'Orient ».

Les chromatismes Rouge, Blanc et Jaune ne sont pas sans rappeler ceux des mouvements Palestiniens et seront ensuitre communs à d'autres artistes.

Cette série de travaux fut justement exposée le 27 Février 1972 durant une exposition au profit de la Cause Palestinienne sous l'égide des écrivains Marocains et du Mouvement de libération Palestinien Fath.

O23

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

COMPOSITION, 1969

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite
53 x 76 cm

1 100 000 / 1 200 000 DH 105 200 / 114 800 €



58 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015



024

024

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

TAPIS, 1968

Gouache et collages sur papier Signée en bas au centre, datée et titrée au dos 24 x 32 cm

80 000 / 90 000 DH 7 600 / 8 600 €

Chaïbia a connu très tôt Ahmed Cherkaoui, grand ami de son fils Hossein Tallal. Cette œuvre semble être un hommage qu'elle aurait pu réaliser vers la fin des années 60, début 70. On y retrouve justement la forme ovale propre à certaines recherches de Cherkaoui.



025

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier Non signée 18 x 18 cm

100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 €

Cette œuvre est reproduite à la page 72 de l'ouvrage « Cherkaoui, la passion des signes », aux Éditions Revue Noire et l'Institut du Monde Arabe, 1996

60 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015

Mohamed Chebâa

Mohamed Chebâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chebâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont

appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'Ecole Nationale d'architecture de Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010: Galerie l'atelier 21, Casablanca
2007: Galerie Venise Cadre, Casablanca
2005: Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
2003: Centre culturel de l'Agdal, Rabat

2001: Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat

1999: Rotterdam, Bruxelles, Charleroi 1998-97: Galerie nationale Bab Rouah, Rabat

1996 : Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida

1993 : Œuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago

Galerie nationale Bab Rouah, Rabat

1984: Galerie l'Atelier, Rabat; Galerie Nadar, Casablanca

1983: Galerie l'Atelier, Rabat

1974: Galerie Nadar, Casablanca; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain

2004 : Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca

2002 : Centre culturel de l'Agdal, Rabat

1990: 4e rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne

1987: « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo

1985 : « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble

1980: « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat

« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat

1978 : Musée permanent de la Palestine, Beyrouth **1977 :** « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat

1976: 2e biennale Arabe, Rabat; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat

1969: Festival Panafricain, Alger

1967 : Exposition Internationale, Montréal **1963 :** Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome

1958: Arab Painting, Washington DC

COLLECTION MR PATRICE DE MAZIÈRE



026

026

MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 1963

Gouache sur papier Signée et datée en bas à gauche 33 x 50 cm

> 50 000 / 70 000 DH 4 700 / 6 600 €



MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 1962

Gouache sur papier Signée et datée en bas à droite 52 x 72 cm

> 180 000 / 200 000 DH 17 200 / 19 100 €

027

Ahmed Yacoubi

Ahmed Yacoubi est né à Fès en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger ; cette première exposition fut un succés avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais: « l'Homme et la Femme »

(1956), « l'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978: ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

1978: Gallery 410, New York

1977: Rising Night Gallery, New York

1968 - 1967 : Contemporairies Gallery, New York

1966 : Tangier Galleries Ltd., Londres ; Bodley Gallery, New York ; Musée d'Art Moderne, New York

1966: Aquisition Show, MOMA New York

1965: Biennal of Sao Paulo

1965: World's Fair/ Moroccan Pavillion New York

1964: Amici Gallery New York

1960 : Galerie Populaire et Documentaire, Rabat

1958: Collection de Peggy Guggenheim, Venice

1957: Hanover Gallery, Londres

1955: U.S.I.S., Colombo (Ceylan); Cathay Gallery, Hong Kong

1953: Karamu House, Cleveland; Weyhe Gallery, New York; Hedgerow Gallery, Philadelphie; Long Tidge Gallery, Stamford

1952: Betty Parsons Gallery, New-York; Galerie Clan, Madrid





O28
AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)

ONE STREET FROM THE ARABIAN NIGHTS Huile sur toile Signée en bas à droite, titrée au dos

51 x 36 cm

140 000 / 160 000 DH 13 300 / 15 300 € O29 AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)

SHINTO GOD, 1963

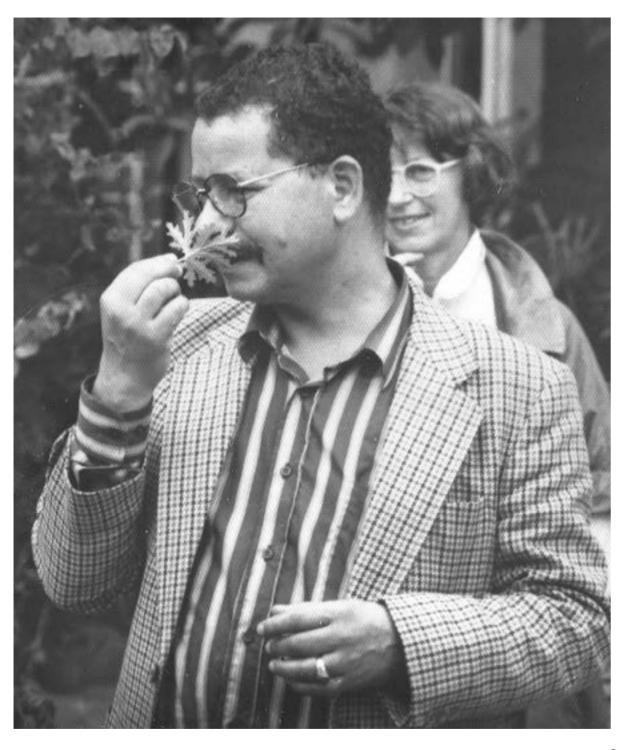
Huile sur toile Signée en bas à droite, datée et titrée au dos 70 x 51 cm

> 240 000 / 260 000 DH 22 900 / 24 800 €



029

Collection Mr Stuart Schaar



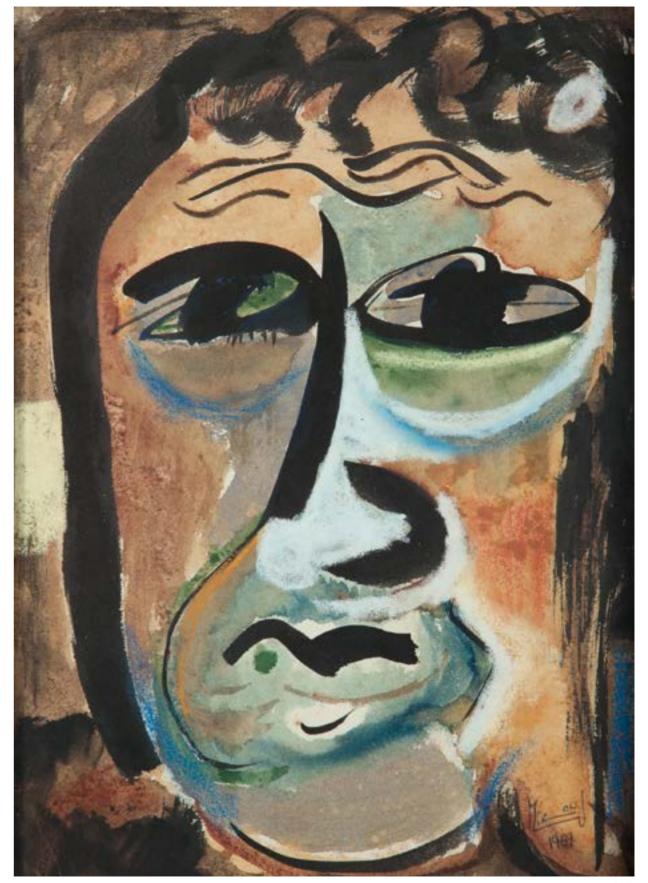
030

MILOUD LABIED (1939-2008)

AUTOPORTRAIT, 1969

Gouache sur papier Signée et datée en bas à droite 32 x 24 cm

> 45 000 / 60 000 DH 4 300 / 5 700 €



030

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai

compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux.

Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010: Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat

2006-2007 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

2000: Galerie Bab Rouah, Rabat

1992: Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

1983: Galerie Bab Rouah, Rabat; Galerie Oeil, Rabat

1977: Galerie Nadar, Casablanca; Galerie Structure BS, Rabat

1976: Galerie Nadar, Casablanca

1975: « Gouache », Galerie L'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca

Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat

1969 : Galerie La Découverte, Rabat 1963 à 1968 : Galerie Bab Rouah, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain; Institut du Monde Arabe

2006 : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat

2004: Wereldmuseum, Rotterdam

2003 : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres

1999: Salon d'Automne, Casablanca; « Peintres en partage », Paris

1997: Rencontre inter-arabe et méditerrannéenne, Bab Rouah, Rabat

1991: Palacio de Cristal, Madrid; « Présence artistique du Maroc », Portugal

1988 : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège

1986 : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble

1981 : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone

1978: 2º Biennale arabe, Rabat; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat

1972: Première biennale arabe, Baghdad

1969: « Ecole marocaine », Copenhague

1964 : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat

1958: Musée des Oudayas, Rabat

O31
MILOUD LABIED (1939-2008)

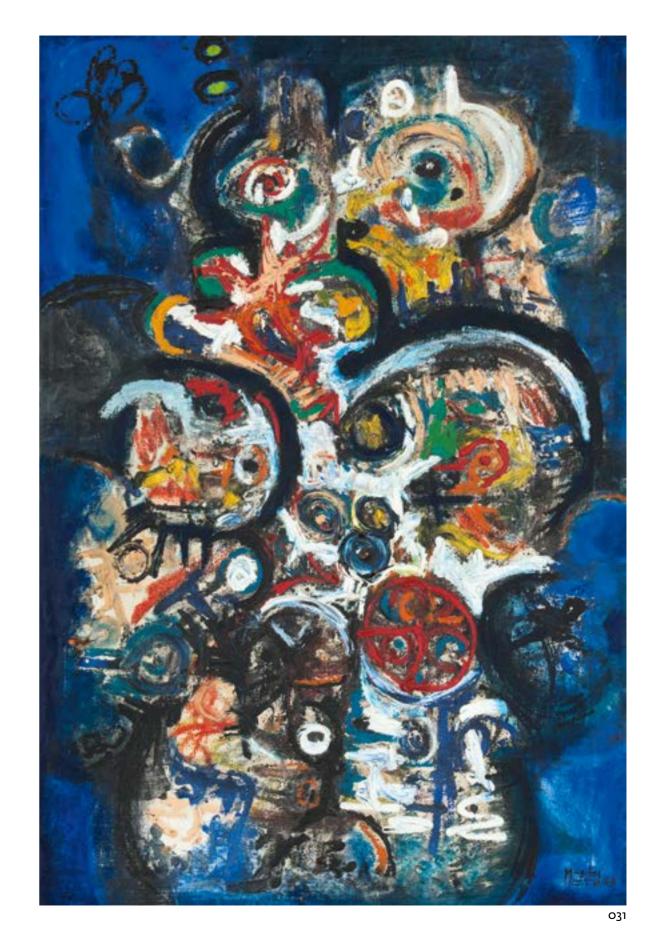
COMPOSITION, 1969

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

91x 62 cm

450 000 / 500 000 DH 43 000 / 47 800 €



CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 73

COLLECTION MR STUART SCHAAR

COLLECTION MR STUART SCHAAR



032 MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1965

Technique mixte sur carton Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos 43 x 58 cm

70 000 / 80 000 DH 6 600 / 7 600 €

032



033 MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1966

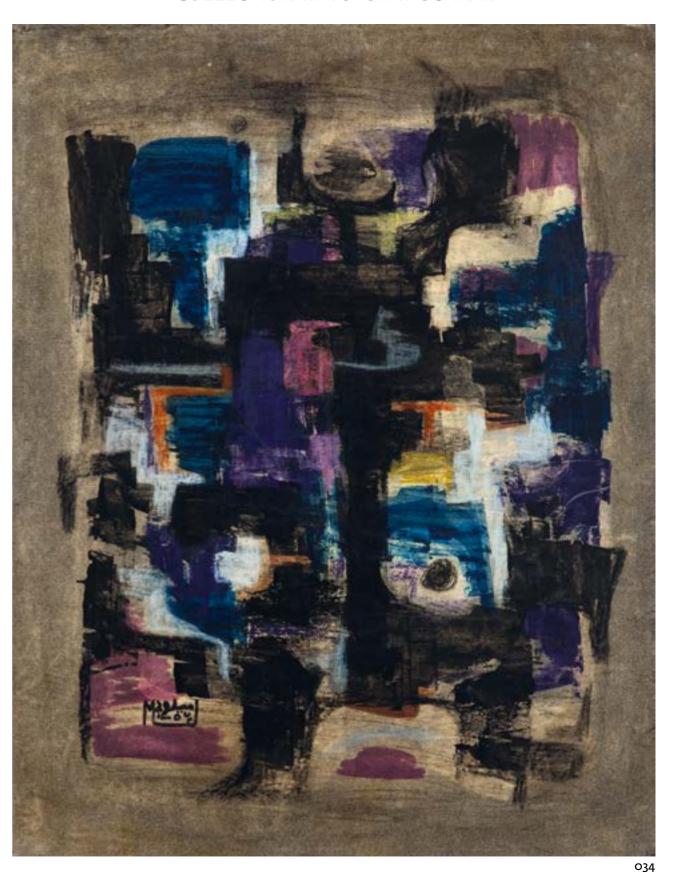
Technique mixte sur papier Signée en bas à gauche, contresignée et datée au dos 61 x 55 cm

60 000 / 70 000 DH 5 700 / 6 600 €

> MILOUD LABIED (1939-2008) COMPOSITION

Gouache sur papier marouflé sur panneau Signée en bas à gauche 65 x 51 cm

> 90 000 / 110 000 DH 8 600 / 10 500 €



033

CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 75

Les œuvres figuratives réalisées par Jilali Gharbaoui en 1970, semblent avoir été exécutées à la demande d'un projet hôtelier sur Fès, que l'artiste ne livra jamais.

Alors qu'il exposait en 1969 à l'Hôtel de la Tour Hassan à Rabat, il fut peiné de voir le public lui préférer les œuvres de Hassan El Glaoui.

Gharbaoui promettait alors de répondre aux goûts des gens avec ironie, en dessinant des cavaliers couleur Or. Bien qu'il s'exécute à cette tâche il ne put s'empêcher d'y associer une gestuelle nerveuse tout en s'inspirant de son univers abstrait.

Cette série de travaux, assez peu connue, est à rapprocher à une autre expérience artistique menée à Toumliline entre 1963 et 1964.

O35

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

CAVALIER DE FANTASIA, 1970

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à gauche
50 x 74 cm

300 000 / 350 000 DH

28 700 / 33 400 €



76 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015

035

Collection privée Tanger



036

FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)

COMPOSITION, 1974

Huile sur papier marouflé sur panneau Signée en bas à droite et datée en bas à gauche 47 x 56 cm

100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 €

Au tout début des années 70, Fquih Regragui, proche du grand artiste Claudio Bravo à Tanger, inaugure au Maroc une nouvelle forme de représentation: « l'Hyperréalisme ». Alors que le débat plastique au Maroc est orienté vers une forme abstraite dominante, son choix est totalement à contre courant des autres créateurs.

FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)

1972 , كل من عليمًا فان

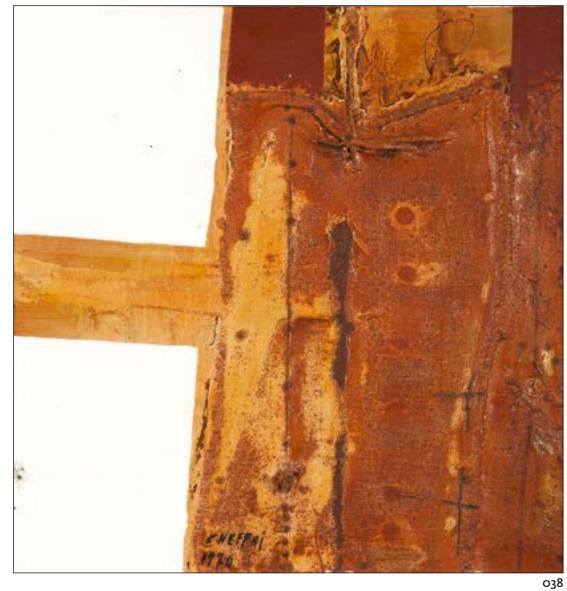
Huile sur toile

Signée, datée en bas à droite et titrée en bas à gauche 146 x 114 cm

> 500 000 / 600 000 DH 47 800 / 57 400 €

Cette oeuvre fut réalisée dans l'atelier de Claudio Bravo





038 SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

NAISSANCE DE LA MATIÈRE, 1970

Technique mixte sur panneau Signée et datée en bas au centre, datée et titrée au dos 65 x 65 cm

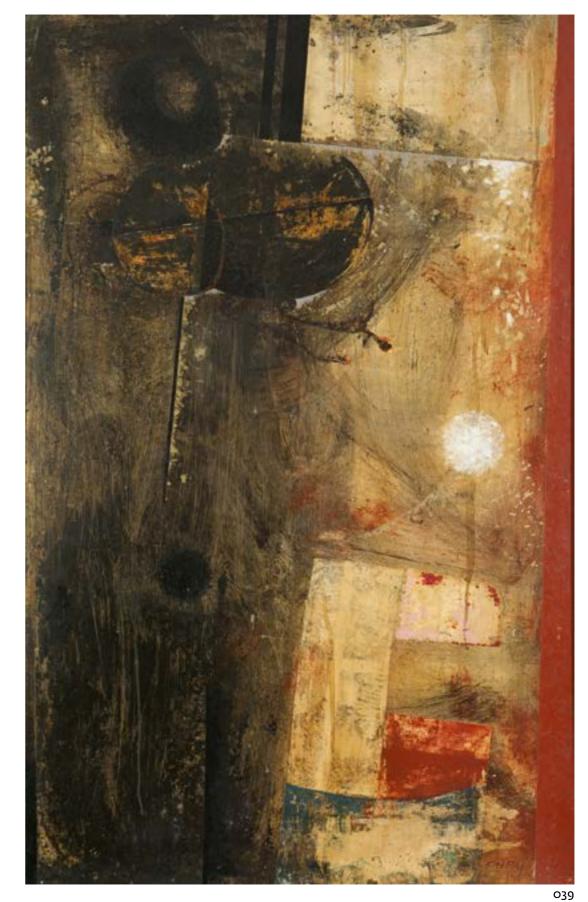
70 000 / 80 000 DH 6600/7600€

> 039 SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1966

Technique mixte sur panneau Signée et datée en bas à droite 192 x 120 cm

> 160 000 / 180 000 DH 15 300 / 17 200 €



Quand nous nous rencontrons dans le cadre de ce grand rassemblement, la conscience que nous avons de nos tourdes responsabilités vis à vis de l'avenir se confirme. Cela ne veut pas dire que nous faisons abstraction dans nos prévisions du passé ou du présent.

Les tentatives se multiplient actuellement pour déterminer l'itinéraire du mouvement plastique marocule. Mais il est certain qu'un temps plus ou moins long s'écoultera avant qu'on parvienne à un véritable niveau de ciarté et de certifique.

Apprehender l'histoire de ce mouvement ne saurait perdre de vue la polémique qui règne au niveau du contenu réel des différents concepts de la culture, du folklore, de l'acculturation etc...

Aussi considérons-nous que l'élaboration de l'histoire dans un esprit de découverte et de contemporanélié est plus qu'un simple effort musculaire, cela correspond beaucoup plus à une chirurgie décisive dont le but est de redouner la vie à nombre de manifestations bumaines qui grossissent chaque jour la liste des musées et des livres académiques. Et si ce besoin de rescuciter le passé sans perdre de vue les impératifs du présent ne facilité pas nos tiches quotidiennes directes, la matière première de notre patrimoine culturel suffit pour stimuler un nombre considérable d'énergies et de dons.

A ce niveau la, le Maroc ne differe pas beaucoup des autres pays qui ont hérité de leurs civilisations anciennes ce même besoin permanent de pelodre l'univers et de lui donner une forme à travers des représentations individuelles et collectives. Cependant ce legs culturel n'a pas échappé, au Maroc, à la violence des surenchères culturelles et politiques qui se sont produites tout au long du profectoral et au lendemuin de l'indépendance. D'où cette

variété et cette diversité que le mouvement plastique marocain contemporain charrie mais qui n'imposent aucune restriction à notre société qui projette de poser des fondements caractérisés par leur rattachement délibéré au passe et aux innovations qui virent le jour quotidiennement aux quatre coins du pays.

La foi que nous avons quant au rôle de notre mouvement plastique et à ses responsabilités nationales et humaines n'est pas compatible avec de nouvelles rensises en question, ou de nouveaux débats. Néanmoins, cette foi ne se mesure pas à partir de nos réalisations actuelles, elle est aussi liée à tout ce qui peur être réalisé et concrétisé dans l'avenir.

L'expérience humaine nous lègue un capital qui enrichlt notre propre expérience. Il nous reste à confirmer dans la pratique que l'artiste est condamné à contribuer par sa production et à innover.

La peinture n'est plus qu'un simple lien entre l'artiste et l'univers, c'est désormals un manifeste personnel certes, mais qui traduit des sentiments et des réactions collectives. Nous avons la convictions que nos actions traduisent les aspirations et les espoirs et préfigurent les perspectives d'avenir qui sont en gestation dans les réalités quotidiennes vécues.

Partant de cette esquisse de l'efficacité du mouvement plastique et de son aptitude à fixer les idées et les préoccupations nouvelles ,de larges perspectives s'ouvrent au plasticien arabe auquel échoit une lourde responsabilité dans cette phase historique de la vie de notre Nation.

Le combar pour l'existence arabe avec ses implications politiques, culturelles ne peut pas méconnaître le rôle des plasticiens, d'autant que la conscience politico - culturelle

SECRETARIAN SECRETARIAN DE LA CARRECTE DE CARRECTE CARREC

s'accroit de jour en jour chez les masses qui réalisent desormais que l'existence humaine ne peut se faire que si les conditions et les moyens d'exprimer cette existence sont entièrement remplis.

Mais nous ne prétendons pas exprimer toute la réalité. Les plasticiens arabes ont un long chemin à faire avant de pouvoir démontrer que l'homme arabe ne vit pas que de pain et qu'une toile agissante ne diffère pas beaucoup d'une balle, la différence entre le plasticien et le soldat étant du domaine des apparences. Nous sommes convaincus que nous partageons avec nos frères, au sein de l'union des plasticiens arabes ,les mêmes préoccupations et les mêmes aspirations même si nos moyens sont différents. Aussi, nous avons l'espoir que ce rassemblement soit pour nous une plateforme pour confronter nos efforts et entamer une action commune.

Et si cette rencontre mérite l'hommage des plasticiens marocains qui réaffirment à cette occasion leur existence agissante, conscients de l'importance de cet événement et de ses implications nationales et culturelles, cela ne doit pas être une excuse pour que nous fermions les veux sur des contradictions touchant l'organisation ou l'essence, de ce colloque qui ne doit en aucun cas être un mauvais exemple pour ceux qui suivront.

Nous craignons que cette première biennale arabe ne prenne exemple sur les biennales occidentales qui comsistent suriout en un rassemblement de professionnels et en une exposition plate, parellle à n'importe quelle exposition commerciale où c'est la loi de l'offre et de la demande qui désermine entièrement les caractéristiques que la production doit avoir dans l'étape ultérieure.

En tant que témoins de la réalité arabe, et désireur

de découvrir ses préoccupations futures, nons sommer convaincus que le rassemblement des plasticiens arabes est trop important pour n'être que l'oc:asion de faire le point des capacites ou des talents. Les prochaines rencontres doivent avoir pour but de concentrer nos énergies pour mobiliser la Nation arabe et la mettre dans un état d'alerte permanent.

Et si nous reiterons notre refus de l'atmosphère négative qui est celle des rassemblements artistiques occidentaux, nous estimons nécessaire de remettre en question et la nature et le volume des invitations envoyées aux journalistes, aux critiques et aux invités d'honneur afin de les concentrer sur la jeunesse qui vit la réalité du mouvement plastique arabe ainsi que le démontrent leurs positions actuelles qui rejoignent nos préoccupations, nos espoirs et nos aspirations. Nous insistons sur cette nécessite, ce faisant, nous nous appuyons sur notre connaissance (qui ne laisse pas de place au doute) du rôle alienant paternaliste et assimilationniste de certains précheurs à l'intérieur et à l'extérieur du monde arabe.

D'autre pari, nous excluous de nos préoccupations le principe d'attribuer des prix ou de prodiguer des encouragements matériels dans le cadre d'une biennale qui, à notre seus, doit être considérée comme la participation nationale des plasticiens arabes à la cause arabe commune.

D'une manière générale, les objectifs de cette manifestation artistique ne se réaliseront pas proportionnellement au nombre des pays participants, des invitations, des réceptions et des manchettes de journaux. Ces objectifs consistent essentiellement à instaurer un dialogue constructifentre les plasticiens d'une part et entre les plasticiens et le public d'autre part et à déterminer le statut du mouvement plastique arabe et ses larges perspectives.

Fonds documentaire Mohammed Kacimi







Mohamed Melehi, après son retour des Etats-Unis vers 1963, a joué un rôle majeur dans la structuration de « l'Ecole de Casablanca », il a été l'un des signataires du manifeste de 1969, réclamant à l'Etat marocain plus de moyens et d'ambitions pour la scène artistique.

Il participera en tant que seul Marocain au premier Festival de Baghdad intitulé « Al Wassit »en 1971.

Alors président de l'AMAP en 1974, il multipliera les contacts avec les autorités Irakiennes pour la participation du Maroc à ce grand événement.

040 MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1975

Découpage cellulosique sur panneau Signée et datée au dos 110 x 95 cm

> 400 000 / 450 000 DH 38 200 / 43 000 €



040

88 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 89

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de

sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature», n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'atelier 21, Casablanca

2010: Galerie Venise Cadre, Casablanca

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

2005: Galerie Bab Rouah, Rabat

1999: Musée d'Art contemporain, Nice; Musée Tobu, Kyoto; Musée des Arts africains et océaniens, Paris

1997: Galerie Mottier, Genève; Galerie Climats, Paris

1995: Galerie Darat Al Founoun, Amman; Galerie Al Manar, Casablanca

1990: Galerie Erval, Paris

1984: Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca **1978 :** Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1972: Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat **1955-56-57 :** Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

2011: « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

1994: « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

1991: « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

1985 : Présence Marocaine Grenoble

1984: Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

1978: « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

1974: « Peintres Maghrébins », Alger ; 1er Biennale arabe, Baghdad

1963: « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

1958: « Arts Plastiques Marocains », Washington



Farid Belkahia à Baghdad en 1974

90 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 91

COLLECTION MR JEAN-PIERRE COCHAIN



O41
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION

Cuivre martelé sur panneau Signé en bas à droite Numéroté 1/3 62 x 175 cm

700 000 / 800 000 DH 66 900 / 76 500 € Réalisée vers le milieu des années 60, ce travail de Farid Belkahia semble encore chargé de son précédent univers artistique, qu'il a abordé à Prague alors qu'il était étudiant en scénographie. Les formes des personnages sont à la croisée des chemins entre sa période appelée « Sévices » (relatant la Guerre d'Algérie) et celle des fresques archéologiques du pourtour Méditerranéen.

92 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015

041

Au début des années 70, Farid Belkahia multiplie les expériences artistiques mélangeant plusieurs matériaux et supports.

Farid Belkahia, comme d'autres artistes de cette époque, aborde courageusement la sensualité, et semble déjà revisiter l'oeuvre de Gustave Courbet «l'Origine du Monde» à sa manière.

Cette œuvre fut offerte à un couple de grands amis à Casablanca.

O42
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
Cuivre martelé monté sur plexiglas

550 000 / 650 000 DH 52 600 / 62 200 €

98 x 123 cm

Plaque de l'artiste sur le rebord



Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Touber, « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015: « Exposition inaugurale », Musée Mohammed VI, Rabat

2014: « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca

2013: « hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat

2010: « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat

2002-2003: « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein

2002: Galerie Florence Touber, Paris

Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar

1998: Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble

1996: Maison de la culture, Bourges; Amiens

1994: Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris

1990: Galerie Huit, Poissy; Galerie Nadar, Casablanca

1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris

1987: Galerie Alif-Ba, Casablanca

1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble

1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier

1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech

1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève

1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca

1975: Galerie Nadar, Casablanca; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014: Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain; Institut du Monde Arabe

2001: « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles

1998: Musée d'Art Moderne, Paris

1996: Biennale internationale de Dakar

1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris

1993: 5e Biennale internationale, Le Caire (1er prix)

1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende

1987: Arab Contemporary Art, Londres; Exposition internationale, Baghdad

1985 : Musée des Arts africains et océaniens, Paris ; Foire de Bâle

1983: Peinture marocaine, Koweït; URSS; Walt Disney Hall, Californie

1965-1981: Expositions, biennales et festivals: Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Bangues, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithonian Washington D.C

PRIX ET BIENNALES

1999 : Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI

1998: 7º Biennale du Caire (Premier Prix)

1997 : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)

1996: Biennale internationale de Dakar

1995 : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)

1994: Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)

1993 : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire

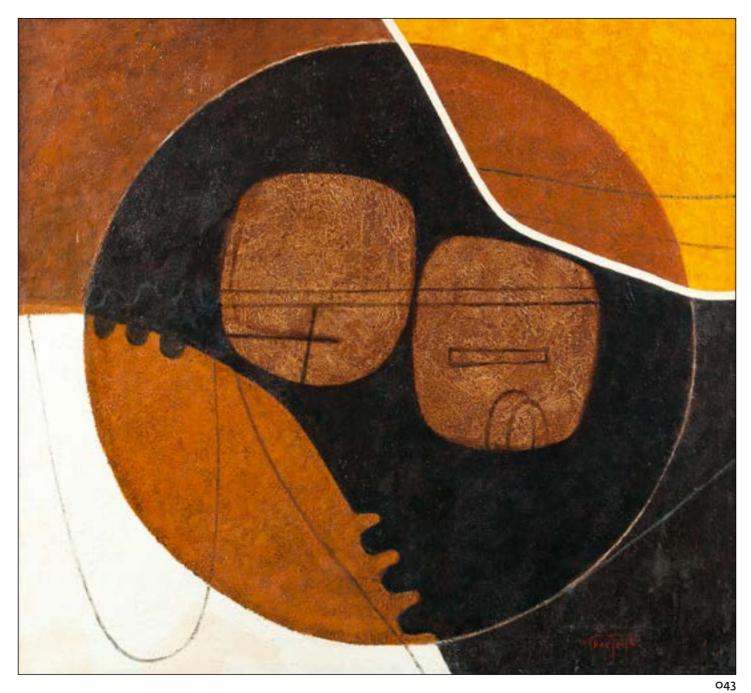
(Prix d'Honneur)



Hammamet, Tunisie, juillet 1975

Fonds documentaire Mohammed Kacimi

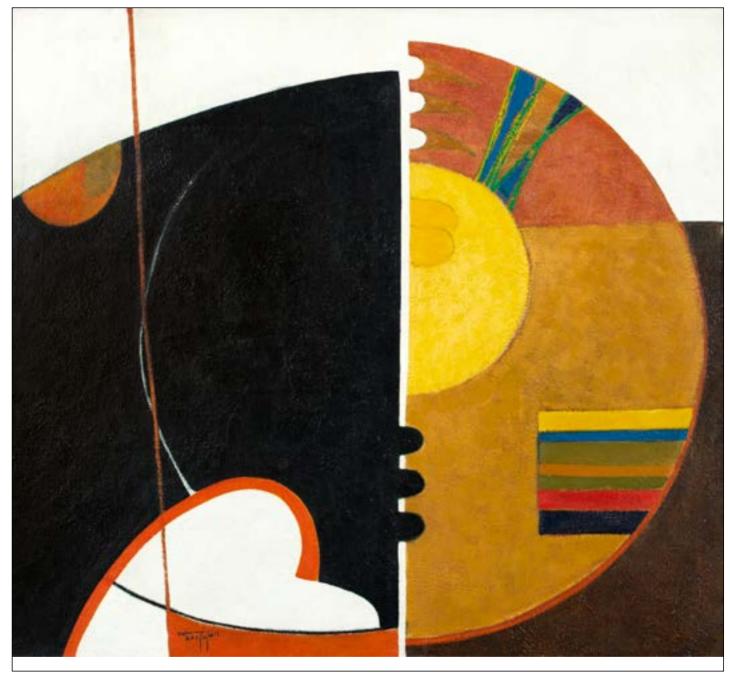




O43
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION

Acrylique sur toile Signée en bas à droite 92 x 101 cm

400 000 / 450 000 DH 38 200 / 43 000 €



044

044

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION, 1974

Acrylique sur toile Signée en bas à gauche, contresignée et datée au dos 92 x 101 cm

500 000 / 550 000 DH 47 800 / 52 600 €

Cette oeuvre fut exposée à la galerie Nadar en Mars 1975

Mustapha Hafid fut également impliqué très tôt dans l'aventure artistique dite « de Casablanca ».

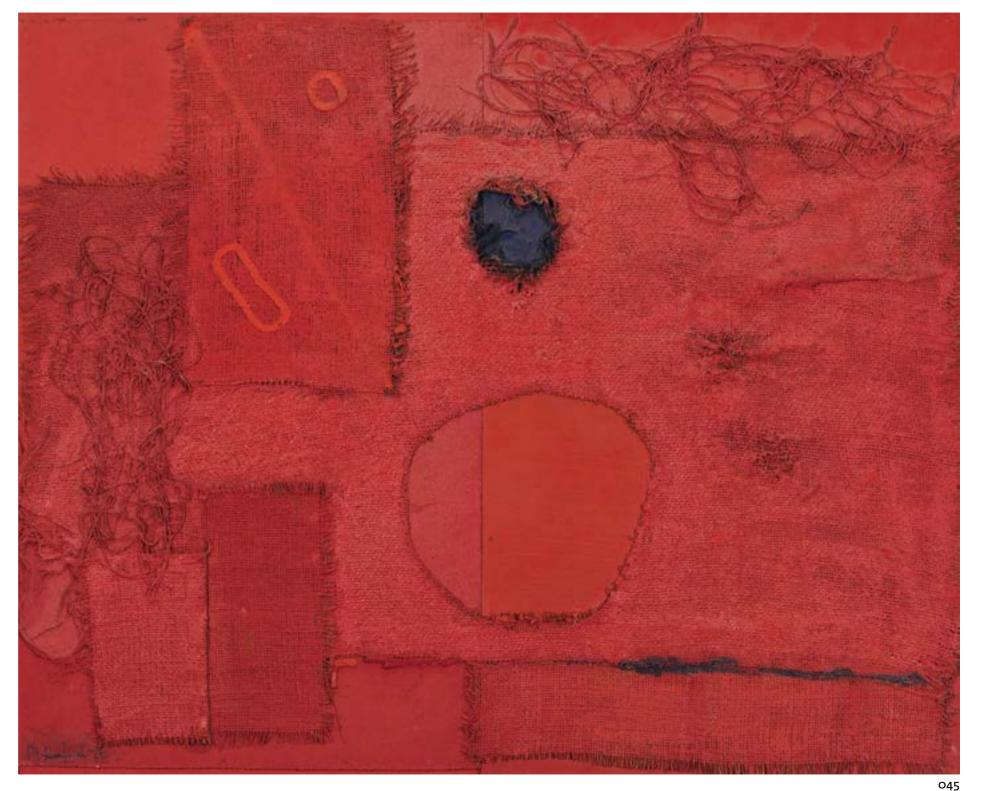
Signataire du premier manifeste de 1969, il fait partie des artistes qui ont exposé Place Jamâa El Fna, en contestation de l'exposition organisée à la Municipalité de la ville, pour relancer la visibilité des artistes marocains à la manière du Salon du Printemps.

Cette œuvre de 1975 est également liée aux mouvements de cette époque à travers la recherche Surface-Matière.

O45
MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
COMPOSITION, 1975

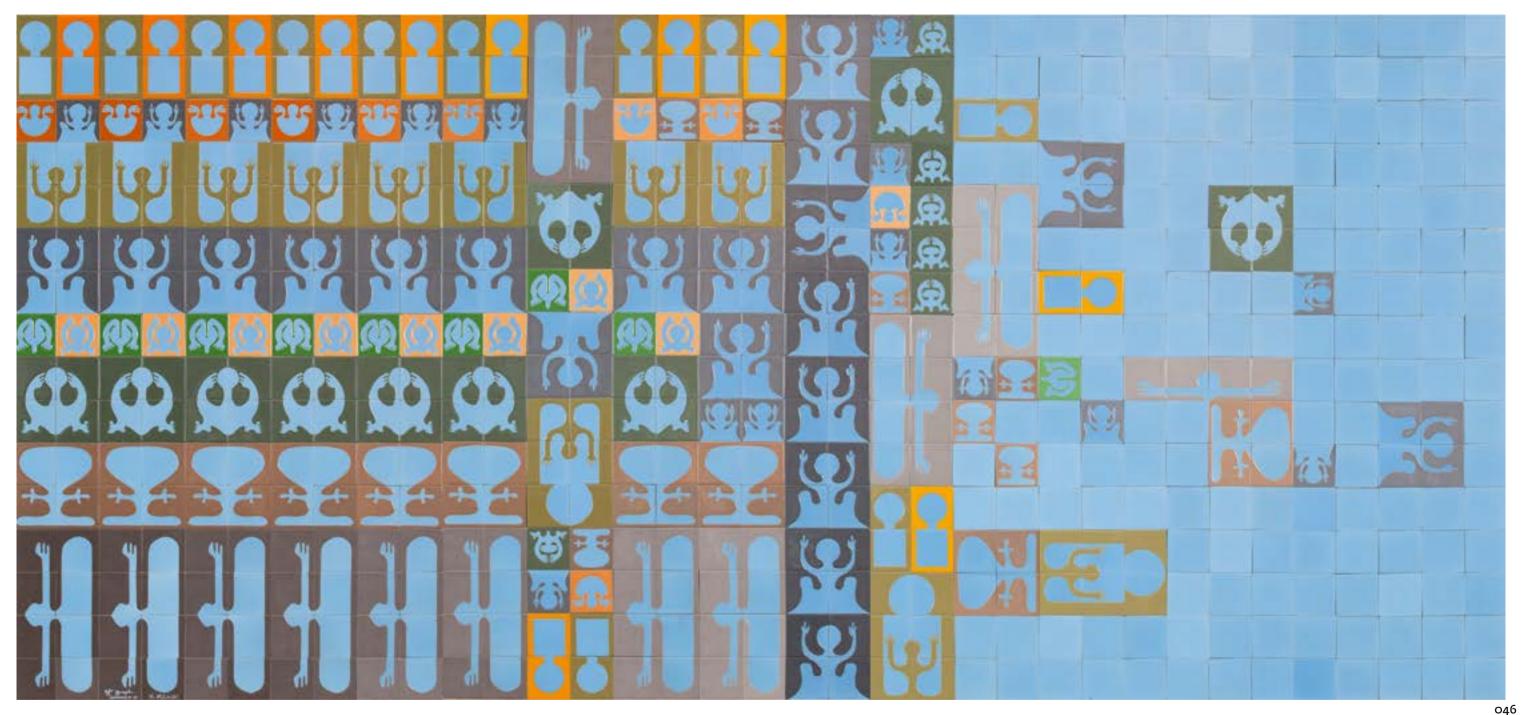
Huile sur toile de jute marouflée sur panneau Signée et datée en bas à gauche 80 x 100 cm

80 000 / 90 000 DH 7 600 / 8 600 €



ОТ.

COLLECTION MR PATRICE DE MAZIÈRE



246

HOUSSEIN MILOUDI (NÉ EN 1945)

COMPOSITION, 1977

Bas relief en céramique composé de 560 éléments Signée et datée en bas à gauche 160 x 350 cm

500 000 / 600 000 DH 47 800 / 57 400 €



MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1982

Découpage cellulosique sur panneau Signée et datée au dos 50 x 50 cm

50 000 / 60 000 DH 4 700 / 5 700 € 048

FARID BELKAHIA (1934-2014)

MIDI MOINS CINQ, 1980

Henné sur peau Signée et datée en bas à droite 153 x 150 cm

> 800 000 / 900 000 DH 76 500 / 86 100 €

Cette œuvre est reproduite à la page 83 de l'ouvrage « Farid Belkahia », de Rajae Benchemsi aux Éditions Skira



048

COLLECTION MR STUART SCHAAR



049

049

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1979

Gouache sur papier Signée et datée en bas à droite 50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 €

Cette oeuvre a illustré un article hommage à Miloud Labied publié dans « le magazine littéraire du Maroc » en 2010 MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 2007

Acrylique sur toile Signée et datée en bas à gauche 125 x 100 cm

> 140 000 / 160 000 DH 13 300 / 15 300 €



050

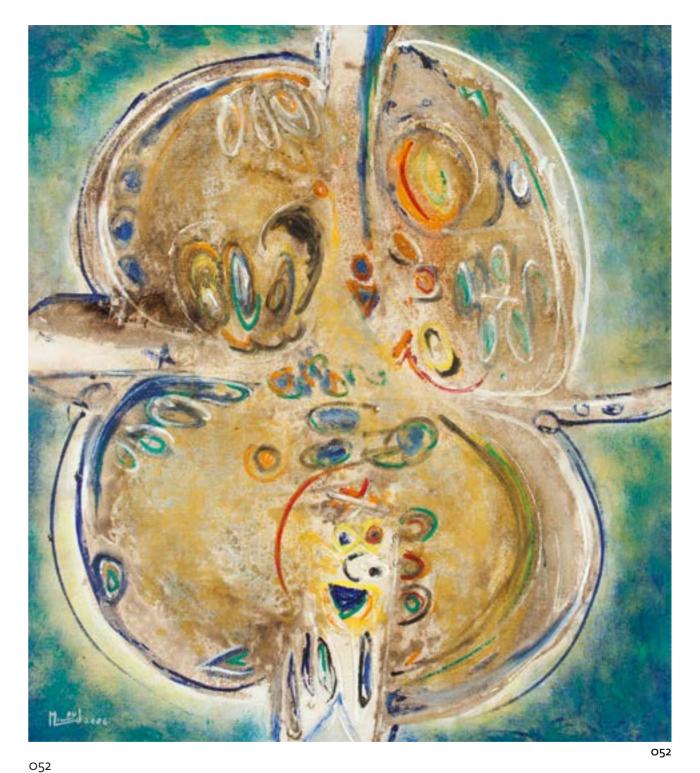


MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 2006

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche 95 x 86 cm

250 000 / 300 000 DH 23 900 / 28 700 €



MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 2006

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche 95 x 86 cm

250 000 / 300 000 DH 23 900 / 28 700 €

110 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 111



AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)

COMPOSITION

Huile sur toile Signée en bas à droite 63 x 77 cm

250 000 / 300 000 DH 23 900 / 28 700 €



O54 FARID BELKAHIA (1934-2014)

WOTUNA, 2010

Henné sur peau et bronze Signée et datée sur le socle Numérotée 2/3

Diam. : 85 cm

400 000 / 450 000 DH 38 200 / 43 000 €



055 ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944) COMPOSITION

Encaustique sur duplex Signée en bas à droite 42 x 33 cm

25 000 / 30 000 DH 2 300 / 2 800 €





ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

COMPOSITION

Encaustique sur duplex Signée en bas à droite 42 x 35 cm

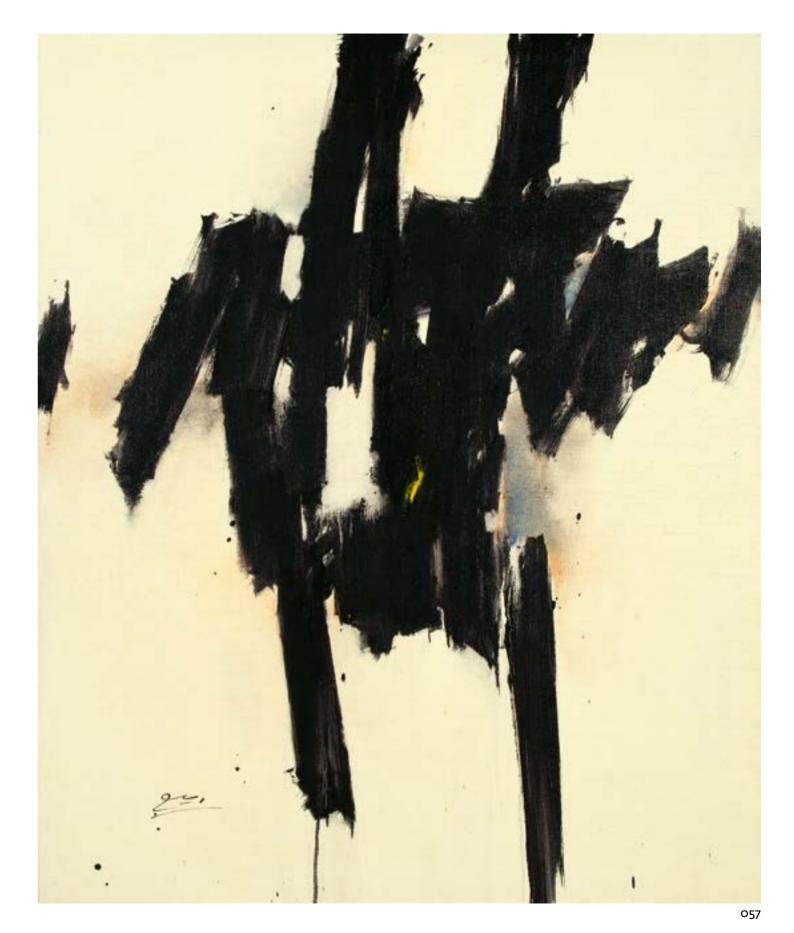
25 000 / 30 000 DH 2 300 / 2 800 €

057 ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

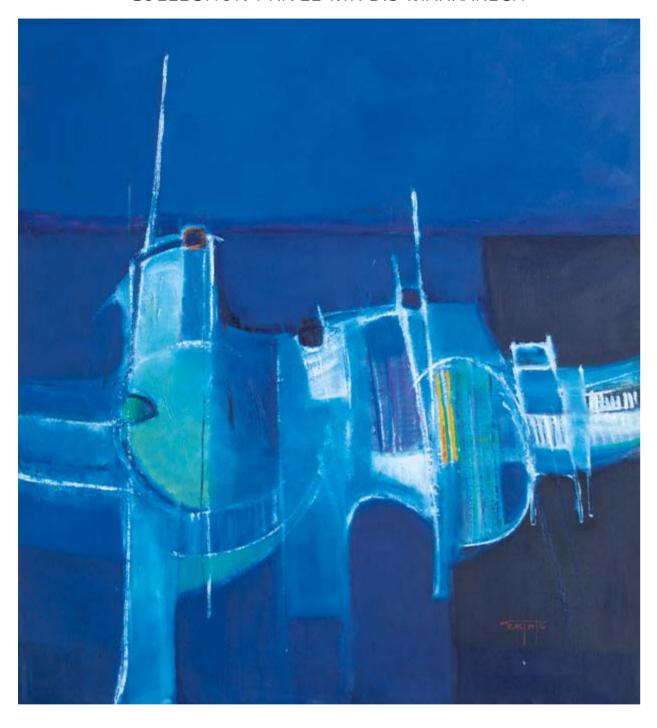
COMPOSITION, 2007

Huile sur toile Signée en bas à gauche et datée au dos 120 x 100 cm

> 140 000 / 160 000 DH 13 300 / 15 300 €



Collection Privée Mr B.S Marrakech



O58 MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur toile Signée en bas à droite 110 x 101 cm

500 000 / 600 000 DH 47 800 / 57 400 €

Cette œuvre appartient à la série qualifiée « des marches » réalisée autour des années 1971-1972.

Collection Privée Mr B.S Marrakech



O58 BIS FARID BELKAHIA (1934-2014) COMPOSITION

Cuivre martelé sur panneau en bois. Signé au dos. 170 x 122 cm

900 000 / 1 000 000 DH 86 100 / 95 600 €

Cette œuvre a été acquise par son actuel propriétaire directement à l'artiste en 1994.

CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 117

Abbés Saladi

Abbés Saladi est né en 1950 à Marrakech. Peintre autodidacte, il occupe une place à part au Maroc. Il poursuit des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi est plus connu pour sa peinture surréaliste, où il développe les thèmes qui lui sont chers.

D'un univers fantastique, il a également, à l'opposé, décliné des représentations de la vie quotidienne sur un mode naïf. Saladi souffrait de maux psychiques, et ses crises d'épilepsie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Il décède en 1992. laissant derrière lui une œuvre unique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2002: Matisse Art Gallery, Marrakech

1992: Galerie Bassamat, Casablanca 1991: Galerie du Palais des Congrès, Marrakech

1990: Centre Culturel Français, Marrakech et Rabat

1988: Chorfi Art Gallery, Casablanca 1987: Galerie Nadar, Casablanca

1985 : Galerie Jean-Marie Cupillard, Grenoble

1981 à 1984 : Galerie l'Atelier, Rabat

1980: Galerie 77, Marrakech; American Language Center, Rabat

1979: Centre Culturel Français, Marrakech; Galerie Boutique Ombre, Marrakech

Galerie du Club Méditerranée, Marrakech

1978: Centre Culturel Français, Marrakech; American Language Center, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1994: « Rencontre et Culture », UNESCO, Paris

1992: Moussem Culturel, Asilah

1990: Tendances de la peinture au Maghreb, Espace Wafabank, Casablanca

1989: « La peinture Marocaine Contemporaine », Conte del Duque, Madrid Galerie Bab Rouah, Rabat ; Centre culturel français, Madrid et Marrakech

1988: Institut français, Vienne - Autriche

« La Peinture Marocaine », Espace Wafabank, Casablanca Chorfi Art Gallery, Casablanca; Galerie Moulay Ismaïl, Rabat

1987: Galerie Nadar, Casablanca

1986: « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat

1985: Centre National d'Art Contemporain, Grenoble

« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris

1984: « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat

1979 : Centre Culturel Américain, Marrakech

1986: « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat

1985 : « Présences Artistiques » au Centre d'Art Contemporain, Grenoble

« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris

1984: « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat

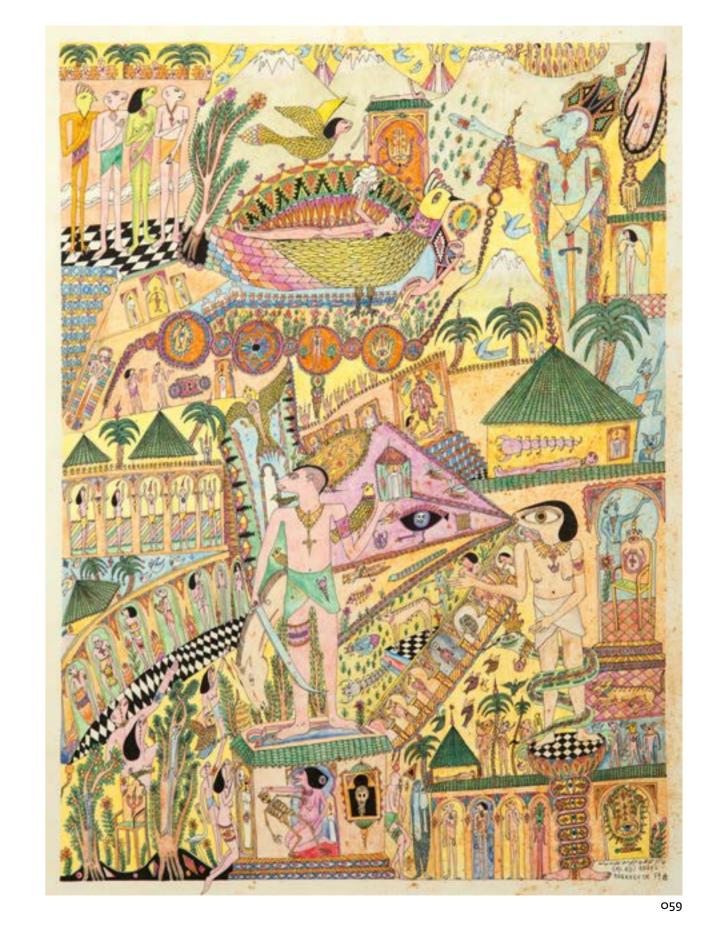
1979 : Centre Culturel Américain, Marrakech

059 ABBÉS SALADI (1950-1992)

LE SACRE, MARRAKECH, 1979

Technique mixte sur papier Signée, datée et située en bas à droite 60 x 45 cm

300 000/350 000 DH



28 700 / 33 400 €

118 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 119

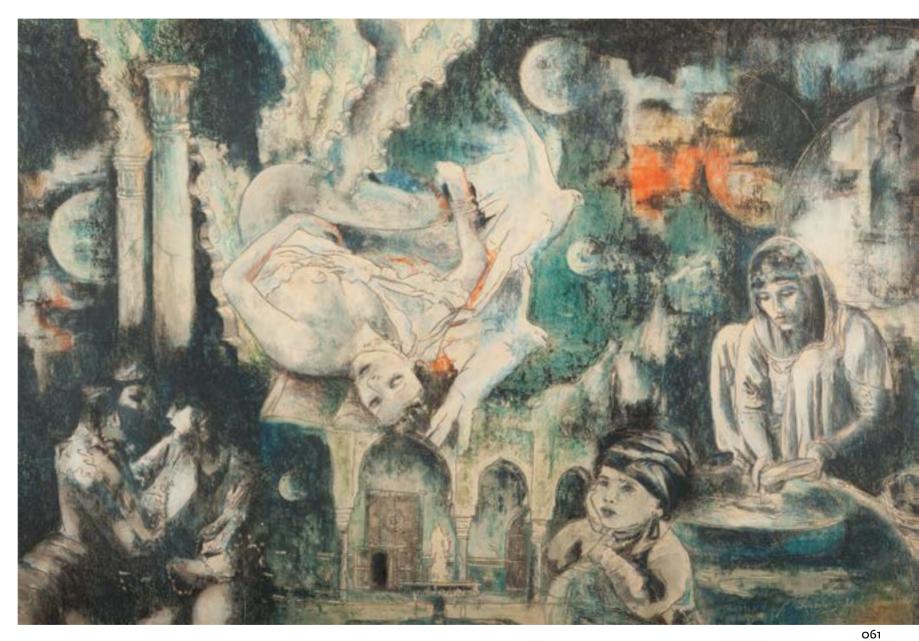


ABBÉS SALADI (1950-1992)

L'ENVOL, 1984

Technique mixte sur papier Signée et datée en bas à droite 51 x 36 cm

100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 €



061

KAMAL BOUTALEB (1944-2004)

TRÊVERIE, 1981

Technique mixte sur carton Signée et datée en bas à droite 52 x 75 cm

40 000 / 50 000 DH 3 800 / 4 700 €

120 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 121



CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LE GARÇON, 1994

Gouache sur carton Signée en bas à droite Contresignée, datée et titrée au dos 110 x 80 cm

> 350 000 / 400 000 DH 33 400 / 38 200 €



062



CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

COMPOSITION

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

65 x 50 cm

100 000 / 120 000 DH 9 500 / 11 400 € 063



064

MOHAMED DRISSI (1946-2003)

PELLE VERTE

Technique mixte sur métal

40 x 31 cm

80 000 / 90 000 DH

7600/8600€

124 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 125



MOHAMED DRISSI (1946-2003)

FEMME ASSISE

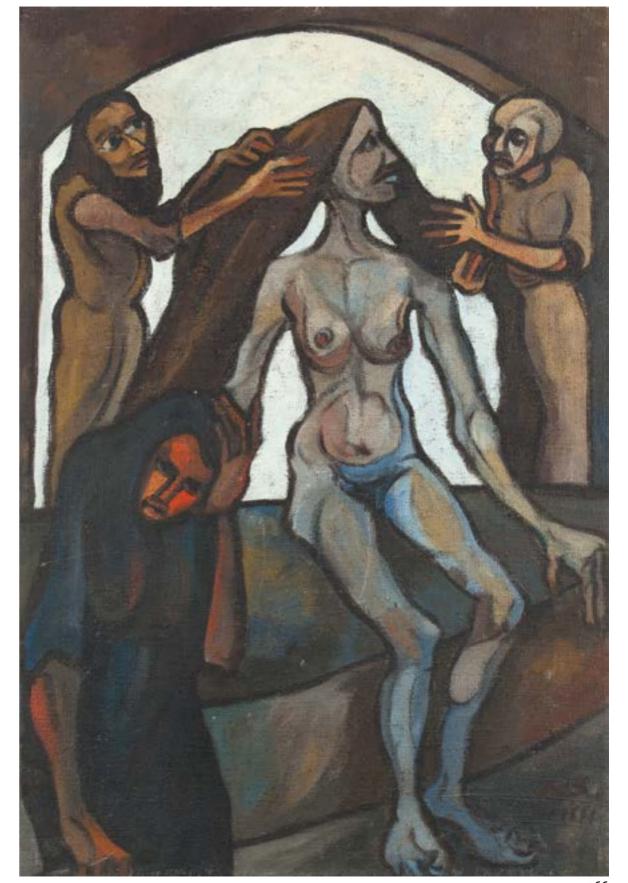
Huile sur toile Signée en bas à gauche 65 x 55 cm

80 000 / 100 000 DH 7 600 / 9 500 € o66 MOHAMED DRISSI (1946-2003)

NU AU FOULARD

Huile sur toile Signée en bas à droite 108 x 73 cm

120 000 / 140 000 DH 11 400 / 13 300 €



066

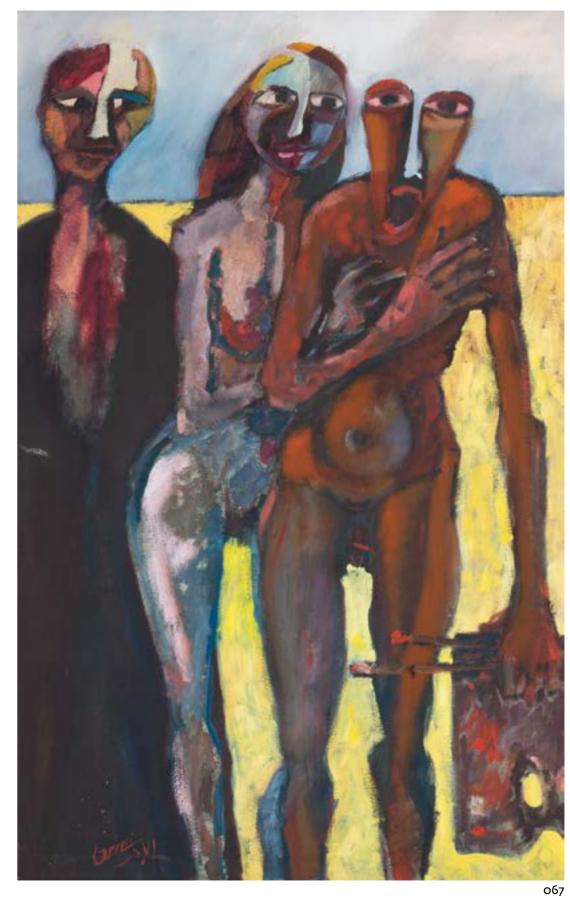
126 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 127



067 MOHAMED DRISSI (1946-2003) COMPOSITION À LA PALETTE

> Huile sur toile Signée en bas à gauche 101 x 65 cm

220 000 / 250 000 DH 21 000 / 23 900 €



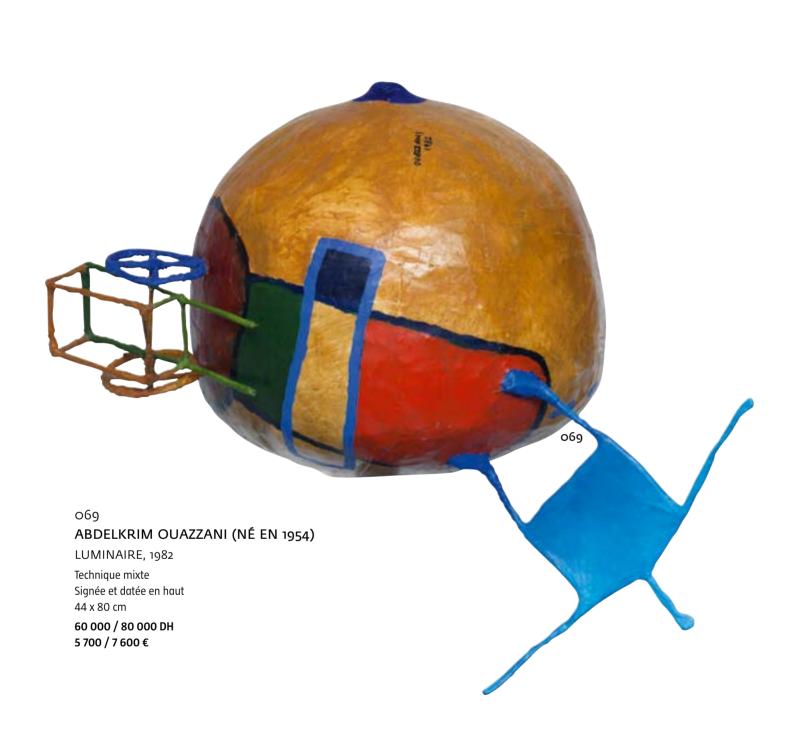


068 ABDERRAHIM IQBI (NÉ EN 1971)

COMPOSITION, 2014 Acrylique sur toile Signée et datée en bas à gauche 140 x 240 cm

140 000 / 160 000 DH 13 300 / 15 300 €

130 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | 131





CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015



ABDERRAHIM IQBI (NÉ EN 1971)

COMPOSITION, 2015

Acrylique sur toile Signée et datée en bas à droite 50 x 200 cm

50 000 / 60 000 DH 4 700 / 5 700 €

134 | CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | **135**

Mekki MEGARA

Né à Tétouan (Maroc) le 2 mars 1933. Dès l'enfance, il montra un grand intérêt pour les arts, particulièrement la peinture, ayant fait sa première exposition à l'âge de 16 ans. En 1952, il a commencé sa phase de formation académique à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, une école fondée par son professeur Mariano Bertuchi. En 1955, il s'installe à l'Espagne dans le but de continuer sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts, Santa Isabel de Hungría à Séville. Après avoir terminé ses études à cette école, il s'installe à Madrid pour continuer sa formation dans le Collège des Beaux-Arts de San Fernando à Madrid. Il a terminé ses études en 1960 et fut nommé professeur de peinture et de perspective à l'École des Beaux-Arts à Tétouan où il a pris

sa retraite en 1992, en se consacrant exclusivement au domaine des arts plastiques. En 2007, il a été nommé membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Cádiz. Ses œuvres font partie de collections privées et officielles marocaines, et aussi dans certains pays comme l'Espagne, France, Italie, États-Unis, Tunisie, Irak, Syrie, etc. Également ses œuvres se trouvent dans des musées comme do Pobo Galego (dépôt des œuvres du Centro Galego d'Art Contemporain de Santiago de Compostela (Espagne), et aussi dans l'ancien Musée d'Art Contemporain de Tanger (Maroc). Il a participé à plusieurs conférences, notamment: Le premier Congrès des artistes arabes à Bagdad (Iraq) 1973, et à Damas (Syrie) en 1975. Dès 1949, Mekki Megara a

réalisé diverses expositions individuelles et collectives au Maroc, en Espagne et il a aussi participé à d'autres expositions collectives internationales dans les continents européens, asiatique, africain et américain. Son art n'obéit à aucune règle, il superpose les matières, iuxtapose les styles. Peinturessculptures ou bas-reliefs, la toile accueille une surprenante machinerie de fils et de toiles, l'artiste fait flèche de tout bois: corde, fils, chiffons, métal, verre ou bois. Surface et proéminences, cratères et ressauts de pâte, trompel'œil, florilège d'éléments agglomérés révèlent fortement un hommage à la matière.

Mekki Megara est décédé le 11 novembre 2009.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain

2013: « Figurations », Atelier 21, Casablanca, Maroc

2002-2003 : Siège de la Société Générale Marocaine de Banques,

« Retrospective Mekki Megara », Casablanca, Maroc

2002: Galerie Nationale Bab Rouah, Retrospective Mekki Megara, Rabat, Maroc

1997: Galerie École d'Arts Nationales, Bab-Alhocla

Motif : Hommage a Mekki Megara Tétouan, Maroc

1996 : Galerie E. Delacroix. Tanger, Maroc

1973: Galerie Griffe e Escoda. Barcelone, Espagne

1970 : Salon de Rabat, Hôtel Hilton. Rabat, Maroc

1967: Galerie Nebli Madrid, Espagne

1966 : XII Festival de Espagne, Centro Hijos de Ceuta Ceuta

1966: Sale, Ateneo de Barcelone Barcelone, Espagne

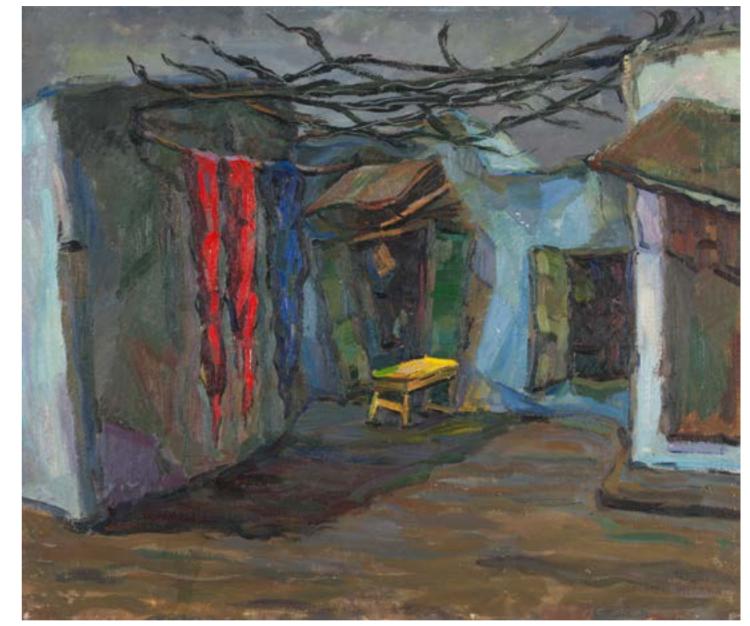
1965 : Sale, Bibliothèque Française Tanger, Maroc

1965: Sale, Prado Ateneo Madrid, Espagne

1963: Sale, Bertuchi Tétouan, Maroc

1962: Sale, Casino Municipal Tanger, Maroc

1962: Galerie Aux Belles Images, Rabat, Maroc



072

60 x 70 cm

MEKKI MEGARA (1933-2009)

RUELLE DE VILLAGE, 1959

Huile sur toile Signée et datée en bas à droite

60 000 / 80 000 DH 5 700 / 7 600 €

CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015

072



TAYEB SADDIKI (NÉ EN 1939)

LE PRÊCHE, 1986

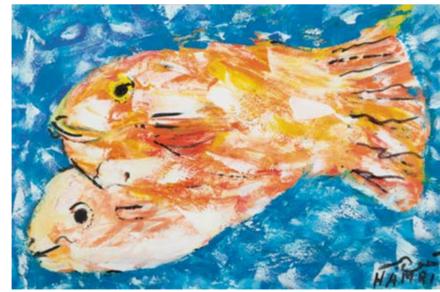
Technique mixte sur papier Signée et datée en bas à droite 57 x 79 cm

40 000 / 45 000 DH 3 800 / 4 300 €



Technique mixte sur papier Signée en bas à droite 31 x 46 cm

> 25 000 / 30 000 DH 2 300 / 2 800 €



INDEX DES ARTISTES

KACIMI Mohammed, p. 96 à 101, 116

LABIED Miloud, p. 70 à 75, 108, 110, 111

ABASCAL Carlos, p. 8, 9	LAURENT Jean Emile, p.10, 11
BELKAHIA Farid, p. 90 à 95, 107, 113, 117	LOUARDIRI Ahmed, p. 36 à 47
BEN CHEFFAJ Saad, p. 80, 81	MANTEL Jean-Gaston, p.12, 13
BOUTALEB Kamal, p. 121	MATHIEU Georges, p. 56, 57
CHEBÂA Mohamed, p. 62 à 65, 109	MEGARA Mekki, p. 136, 137
CHERKAOUI Ahmed, p. 48 à 51, 61	MELEHI Mohamed, p. 88, 89, 106
DRISSI Mohamed, p.125 à 129	MILOUDI Houssein, p.104,105
DRISSI Moulay Ahmed, p. 30, 31	OUAZZANI Abdelkrim, p. 132, 133
EDY-LEGRAND Edouard, p. 14, 15	PONTOY Henry, p. 16
EL GLAOUI Hassan, p. 20 à 25	RABI Abdelkebir, p. 114, 115
EL YACOUBI Ahmed Ben Driss, p. 66 à 69, 112	REGRAGUI Fquih, p. 26, 27, 78, 79
GHARBAOUI Jilali, p. 52 à 55, 58, 59, 76, 77	ROUSSEAU Henri-Emilien, p. 18, 19
HAFID Mustapha, p. 102, 103	SADDIKI Tayeb, p. 138
HAMRI Mohamed, p. 138	SALADI Abbés, p. 118 à 120
IQBI Abderrahim, p. 130, 131, 134, 135	SURÉDA Andre, p. 17

TALLAL Chaïbia, p. 32 à 35, 60, 122 à 124

074

CASABLANCA, 19 DÉCEMBRE 2015 | **139**

PAL ZILERI



Casablanca 0522399788 - Marrakech 0524389866 Rabat Mega Mall 0537756487 & Sofitel 0537671136 www.palzileri.com





92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS

Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

> Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.



CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh : 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh : 18 % + TVA soit 21,6 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20.4 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 500 000 Dh: 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
From 500 000 to 3 000 000 Dh: 18% + VAT i.e 21,6 all
taxes included

Above 3 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists

The certificate is at the applicant expense.
Furthermore, no claim regarding usual restorations,
alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certan international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM ENCHÈRES PAR TELEPHONE TELEPHONE BID FORM VENTE DE DÉCEMBRE CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 A 16 H NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION LOT N° DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION **LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DE	
VENTE DE DÉCEMBRE CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 À 16 H NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 A 16 H NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
ADRESSE ADDRESS TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N° ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION	
LOT N° DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION *LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DI	
	<u> </u>
*Les limites ne comprenant pas les frais légaux These limits do not include fees and taxes	
Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée	s en DH,
les lots que j'ai designés. I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh	
DATE SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE	Д

